

LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGE EN COLLABORATION

L'Événement se trompe

Soyez donc honnêtes, Messieurs !

L'Action-Catholique s'en mêle

Nous savons que le mot d'ordre est donné par les conservateurs de Québec : frappons sur le gouvernement Gouin à propos de colonisation, dans cinq ans, on peut arriver à miner le parti libéral.

Et tout naturellement, ces messieurs, on les connaît, toujours disciples de Voltaire, s'efforcent de mentir en tout et partout. Il en restera toujours quelque chose, quand bien même ce ne serait pas vrai, se disent-ils.

Nous allons donner pour aujourd'hui un exemple de la fourberie des bleus de l'Événement, et des moyens malhonnêtes employés pour combattre le meilleur des gouvernements que Québec ait jamais eus.

L'Événement a soin d'y mettre des titres sonores et ronflants, et c'est avec l'entête de "Trahison ou Aberration" qu'il essaie de soulever le peuple des campagnes contre le gouvernement Gouin.

Et pour prouver que le gouvernement de Québec ne fait pas son devoir au sujet de la colonisation, et qu'il jette le désarroi dans ce beau mouvement du retour à la terre, il cite le cas suivant :

"Mardi soir, trente canadiens français venant de St-Eloi (Témiscouata) traversaient à Québec, en un seul groupe, y venant prendre le chemin de fer pour aller s'établir dans le Nouvel-Ontario. On estime à quelques milliers, pour l'année en cours, ceux des nôtres qui partent se fixer ainsi dans l'Ontario où la colonisation est facilitée et favorisée, de toute manière. . . . pendant qu'on l'étouffe chez nous !"

C'est bien cela, n'est-ce pas, trente canadiens français de St-Eloi, Témiscouata, s'en vont s'établir dans le Nouvel-Ontario.

Cependant, les faits mis en pleine lumière, sont ceux-ci. Une vingtaine d'employés aux moulins de la Compagnie de Pulpe de la Rivière des Trois-Pistoles, engagés pour aller travailler sur F. C. R. à Chapleau ont laissé l'ouvrage et sont partis pour l'Ontario pour travailler comme journaliers !

Et avec ce fait là, bien commun de nos jours parmi la classe de ceux qui travaillent au jour le jour, soit dans les bois, aux chantiers ou sur les moulins, avec cet incident banal et journalier, au printemps surtout, et dans un article de critique acerbe contre le gouvernement de Québec au point de vue de la colonisation. "Que l'on étouffe chez nous". L'Événement laisse entendre que ce sont de braves colons que la politique néfaste du gouvernement de Québec chasse de leurs lots et qui vont s'établir dans l'Ontario.

Et voilà comment l'on fait de la politique de sectaire à l'Événement et que l'on ne recule pas devant la fausseté des faits pour les publier quand même dans l'espoir de rendre le parti libéral et son gouvernement à Québec, odieux à la population rurale, aux colons de chez-nous.

On pourra remarquer aussi, la finale de l'entrefilet, qui est comme une espèce d'encouragement aux nôtres d'aller s'établir dans l'Ontario : "où la colonisation est facilitée et favorisée de toute manière. . . . pendant qu'on l'étouffe chez-nous."

Très patriotique, cette remarque qui sert au partisan dans son but d'attaque contre l'ennemi, mais qui aide énormément la province voisine à drainer notre monde chez-elle. La passion politique aveugle celui qu'elle enserme dans ses griffes et lui fait faire bien du mal parfois.

Nous sommes surpris de voir "L'Action-Catholique" dans cette affaire. En matière aussi grave on devrait, il nous semble aller au fond des faits, avant de les publier comme moyens d'attaque et pour étayer une thèse à démolition contre le gouvernement de Québec.

St-Eloi n'est pas une paroisse de colonisation, et en s'informant au maire, M. Eugène Godbout, comme nous l'avons fait nous-mêmes, "L'Action-Catholique" aurait appris que ces "colons" n'étaient que des journaliers comme nous l'avons rapporté plus haut.

Si tous les faits énumérés par "l'Événement" et "L'Action-Catholique" au soutien de leur thèse que la colonisation se meurt dans Québec, qu'on l'étouffe même, selon leur belle expression typique qui sent plus le partisan que le véritable redresseur de torts, si tous les faits rapportés sont aussi vrais que celui de St-Eloi et de ses trente canadiens-français allant s'établir dans l'Ontario, on aura une idée de la valeur de l'attaque de ces deux journaux.

Seront-ils assez généreux, nous allions écrire, honnêtes, pour rétablir les faits, en ce qui regarde l'incident de St-Eloi ? L'avenir le dira.

ARGUS.

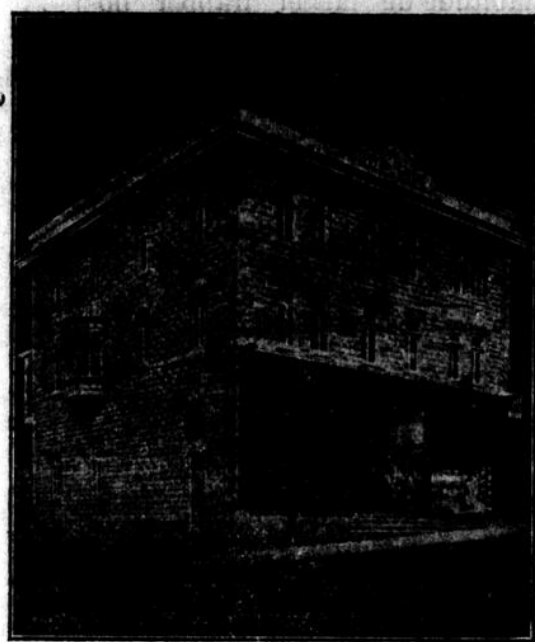
NOTE DE LA RÉDACTION.—Depuis que cet article a été écrit, *L'Action Canadienne*, le journal de M. Riou, a publié les lamentations de *L'Action Catholique* et les plaintes de *L'Événement*. Pour ne pas rester en arrière de ces copains, le rédacteur de *L'Action Canadienne*, à titre documentaire, s'est permis lui aussi d'écrire des faussetés en prétendant qu'aux dernières élections provinciales, le gouvernement, à la demande des cabaleurs libéraux, a dépouillé des colons de leurs lots pour les donner à d'autres qui promet-

1917 PRINTEMPS 1917

Téléphone Kam. 8

La maison renommée pour les belles marchandises.

La maison qui représente ce qu'il y a de meilleur en toutes choses dans les modes.



Les nouvelles marchandises pour la saison du printemps sont en mains.

Elles sont prêtes pour les acheteurs.

JOS. VIEL MAGASIN A RAYONS

**Le meilleur stock,
Le meilleur assortiment,
La meilleure valeur.**

POUR DAMES

Etoffes à Robes, à Costumes, à Matinées, Soieries, Mousselines, Toiles à Costumes, Matinées Soie, Lawn. Et aussi un grand choix d'articles de fantaisie.

UN ACCUEIL CORDIAL ATTEND L'ACHETEUR.

POUR HOMMES

Tweed, Serge noire, Bleu Marin, Vecuna, Pardessus, Pantalons, Chapeaux, Chemises, Collets, Cravates, Chaussures, Sous-Vêtements etc., etc.

Garnitures de Maisons, Prélarts, Rugs, Rideaux.

JOS. VIEL, 168 RUE LAFONTAINE, FRASERVILLE, QUE.

AVIS

Magnifiques propriétés à vendre, l'ancien bloc et bureau Cie Téléphone Nationale Rue Station.

Un autre emplacement avec maison et hangar Rue Fraser en face La Cie Chaussures Ville à de bonnes conditions. Bon poste d'affaire.

S'adresser à

D. E. MORIN

Agent Général d'Ass

No. 2 Rue St Georges
FRASERVILLE

Maison à vendre

Bonne maison d'un étage et demi, à onze chambres, chambre de bain avec accessoires mais pas installée, bonne source d'eau dans la maison, shed à bois, 1 arpent de terre toute cultivable, un garage, et une autre battise. Loyer du terrain six piastres par année.

Pour plus amples informations, adressez Thomas Matheson, Whitworth, P.Q.

A LOUER

Un logement de 8 chambres, occupé actuellement par Mde Marquis, No. 341 rue Lafontaine

S'adresser
L. V. Dumais,
Registreur.

A VENDRE

Une boutique de forge et une maison privée situés sur la rue Témiscouata, Blaisville de Rivière du Loup à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à

Ludger BERUBE, Prop,
Blaisville.

A LOUER

Logements et bureaux, à la Station [et au Village.

S'adresser à

JEAN-FRANÇOIS POULIOT,
Avocat, Fraserville.

JEAN FRANÇOIS POULIOT

Avocat

BUREAU EN FACE DE L'ÉGLISE
ST PATRICE
Rivière-du-Loup

Joyeuses Pâques à tous nos lecteurs.

NOTES LOCALES

Nouvel hôte au foyer

A la Cathédrale d'Ottawa été baptisé le fils de M. et Mme C. E. Price (née Marcelle Gauvreau), qui a reçu les prénoms de Charles-Maurice-Webster, et qui avait pour parrain et marraine Sir Wilfrid et Lady Laurier.

Madame Price est la fille de M. Chs A. Gauvreau, député de Témiscouata au fédéral. Nos félicitations à l'heureux grand père.

"Le Nouveau Code Municipal", Par J.-F. Pouliot

Les treize (13) municipalités suivantes du comté de Témiscouata ont acheté un exemplaire du Code Municipal par J.-F. Pouliot, pour chacun de leurs membres, c'est-à-dire huit exemplaires :

St-J.-Bte. de l'Isle - Verte ; Notre-Dame du Lac ; St-Antoine ; St-Arsène ; St-Clément ; St-Georges de Cacouna, Village ; St-Hubert ; St - Louis du Ha ! Ha ! ; St-Modeste ; St-Mathias de Cabano ; St-Georges de Cacouna, Paroisse ; Rivière Bleue. Hocquart, 5 ; Armand, 4 ; Bégon, 2 ; St-Eloi, St-Epiphanie, St-Paul de la Croix, Ste-Rose du Dégelé, St-Patrice de la Rivière du Loup, Notre-Dame des Sept Douleurs de l'Isle Verte, Escourt, 1.

Cour de Magistrat

Le 23 mars dernier M. le Magistrat de District Corrivau siégeait à Fraserville. L'enquête préliminaire dans l'affaire de la succession Fraser vs Auclair s'est terminée. Le jugement sera rendu le 13 avril prochain.

Maître Jules Langlais, du bureau Potvin & Langlais, occupait pour la plainte; la défense était représentée par Maître Alexandre Michaud du bureau Lizotte & Michaud.

Mariage à l'horizon

On annonce pour les derniers jours d'avril le mariage de M. P. E. Martin avec Mademoiselle Isabelle Chassé de cette ville.

Nouvelle Compagnie

Quelques citoyens de cette ville viennent de s'organiser en compagnie sous le nom de "Cie Commerciale de Rivière du Loup" avec un capital de \$10,000. Le but de la compagnie est la fabrication de différentes sortes de machineries.

Heureux gagnants

Le tirage du concours entre les membres du Cercle Frontenac, pour un voyage à New-York, a eu lieu. Les gagnants sont le Dr Luc LeBel et M. T. A. Côté, médecin vétérinaire. Ces messieurs se proposent de faire le voyage à Pâques.

Saisie de viande

Des individus peu scrupuleux se permettent encore d'expédier ici, pour la consommation, la viande d'animaux malades. L'inspecteur de la ville en a fait une importante saisie la semaine dernière.

Naissance

M. et Mme Edgar Lapointe un fils, le 29 mars, baptisé sous les noms de Joseph-Charles-Lucien-Roland. Parrain et marraine, M. et Mme C. W. Sawyer, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Est décédée en cette ville, à la fin de la semaine dernière, Mlle M. Lavoie, soeur de M. Isaac Lavoie. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi matin.

Retraite

La retraite à St-François-Xavier est commencée dimanche dernier. Les prédicateurs de cette retraite sont les Révds Pères Hainault et Lelièvre.

Réponse à M. A. R. Isle-Verte.

M. Anthyme Roy exhale sa douleur, sa rancune et son désappointement dans "L'A. C." de Rimouski, parce que nous avons refusé de publier sa prose dans nos colonnes : il aurait eu meilleure grâce d'accepter la position qu'il s'était faite lui-même, et ne pas montrer ses griffes sous un gant de velours.

Il a été pris à parti dans nos colonnes par E. Pitre, qui n'est pas le pitre dont il parle, et il le sait pour sa propre satisfaction personnelle. S'il voulait se défendre, il avait les colonnes des organes chers à son cœur pour répondre : pourquoi insister pour avoir les nôtres ? Nous n'avons pas pour habitude de laisser frapper nos amis par n'importe qui dans nos colonnes, lorsque les correspondants ont leur propre organe pour nous répondre. Il a trouvé son organe dans l'"Action-Canadienne" de M. Riou, c'est tout ce que nous voulions. Qu'il en soit heureux !

LA RÉDACTRICE.

Funérailles de Madame Alexis Paradis

Le 22 courant décédait après quelques heures de maladie, Mme Alexis Paradis, née Yvonne Soucy, à l'âge de 25 ans. Ne résidant parmi nous que depuis dix mois, Madame Paradis avait su s'attirer l'estime de toutes les personnes qui l'ont connue, aussi sa mort si imprévue laisse un grand vide.

Lundi le 26, ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Alexis Lévesque Armand Martin Thomas Beaulieu Jos Lavoie. Thomas Sirois portait la croix. Les coins du poêle étaient portés par ses beaux-frères MM. Camille Paradis Auguste Pelletier Ivanhoe Bernier et Paul Bernier.

Le deuil était conduit par MM. A. Paradis son époux, Jos. A. Paradis son beau-père, Léon Paradis, avocat Fraserville, Eugène et Lucien Paradis, beaux-frères.

Les dames de l'association des Artisans Canadiens Français, drapeau en tête, précédaient le cercueil.

Offrandes de Messes. M. et Mme Jos. E. Paradis St-André. M. et Mme Grég. Soucy, M. et Mme Paul Bernier, M. et Mme Léon Paradis avocat, M. et Mme J. A. Benoit, Mlle Eugénie Fortin, M. et Mme Henri Pelletier M. et Mme Ivanhoe Bernier de Fraserville.

M. Camille Paradis Eugène Paradis, M. C. A. Desjardins M. et Mde Alexis Darisse de St-André M. et Mme Dubuc notaire Sherbrooke Jos Paradis Montréal, M. et Mme Jos. A. Desjardins M. et Mme N. Bérubé M. et Mme Ovilva Gagnon M. et Mme Armand Martin M. et Mme Léon Paradis Mlle Claire Dubé St-André M. et Mme P. Boucher R. du Loup M. et Mme Téléphore Michaud M. et Mme Thomas Beaulieu M. et Mme Jos. V. Lavoie Mlle Antoinette Michaud M. Thomas Sirois St-André.

Les membres de l'ordre des amis choisis de Fraserville Court 505

Bouquets Spirituels—La famille Auguste Pelletier Riv. du Loup. M. Aram Paradis Mme C. A. Desjardins Mlle Annette Desjardins. Mles SS. de la Charité St André Mles Alice et Germaine Soucy La famille J. N. Anctil Riv. du Loup La famille A. Labrecque St-Raphaël Bellechasse Mles Alice Carou Chouinard M. et Mme Thos Bernier Riv. du Loup. La famille de M. Ludger Paradis et M. et Mme Herménégilde Bélanger St-André.

A la famille en deuil nous offrons nos plus vives sympathies.

LAINE

Nous invitons les Marchands et les Cultivateurs qui ont de la laine blanche lavée à disposer, à communiquer avec nous, mentionnant la quantité.

AYERS LIMITED,

Lachute Mills, P. Q.

M. Henri Gagnon GERANT DU "SOLEIL"

Monsieur Henri Gagnon, gérant du "Soleil", de Québec, nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux vendredi dernier, le 30 mars.

C'est la première fois que M. Gagnon est de passage à la Rivière du Loup. Il a été heureux de constater l'activité qui règne dans notre petite ville et de voir les nouvelles constructions qui surgissent en quantité au village et à la Station.

Les industries locales, telles que la "St Lawrence Furniture Co, la Fraserville Chair, la Fraserville Pulp," ainsi que les scieries de MM. Lachance & Fils et de M. Louis Côté contribuent largement à assurer la prospérité financière de la Rivière-du-Loup.

M. Gagnon a beaucoup admiré le nouvel hôtel de ville ainsi que les trottoirs en béton qui bordent les artères principales de la cité. Il a ajouté que la Rivière-du-Loup est appelée à devenir l'un des centres les plus importants de la province de Québec. Le développement des pouvoirs d'eau, les facilités de communications avec le Nouveau-Brunswick, la Côte Nord, Québec et Montréal, à condition que les trains de l'Intercolonial fassent un service régulier, offrent des avantages de premier ordre. C'est une invitation pressante à de nouvelles industries à venir s'implanter ici.

M. Gagnon a fait preuve de talents remarquables comme administrateur du "Soleil". Il a fait un succès du "Soleil", à tel point que ce journal compte ici même au-delà de huit cents (800) abonnés. C'est un record qui peut être envié avec raison par les autres journaux.

" LES NOUVELLES "

M. L. Gosselin, le charmant conférencier du Théâtre Crystal, doit publier, à partir du 3 mai prochain, un journal hebdomadaire, littéraire et humoristique, intitulé *Les Nouvelles*.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue et longue vie au nouveau confrère.

L'Océan Limité est remis

Le convoi Ocean Limité dont le service avait été suspendu il y a quelque temps par l'administration de l'Intercolonial, va être remis à partir du 14 avril.

Le local laissant Lévis le matin à 8 heures pour Campbellton va aussi être remis en service vers la fin de la présente semaine.

A VENDRE

Une maison située à 26 St-Marc à vendre.

S'adresser à

Mde Paul CLOUTIER,
26 St-Marc.

A VENDRE

Une terre de 5 arpents de large, et un circuit de 2 x 8 arpents situés sur le 3ème rang, aussi une terre à bois située sur le 5e rang de St-Modeste.

A vendre à bonnes conditions, avec ou sans roulant.

S'adresser à

Joseph MARTIN
St-Modeste.

Modes ! Modes ! Modes !

Melle A POIRIER,

16 Rue Beaubien.

Saisit l'occasion pour remercier sa nombreuse clientèle et le public en général de l'encouragement qu'on lui a toujours donné par le passé.

Elle veut faire mentir Dame Rumour qui dit qu'elle abandonne de faire de la mode. Au non ! Madame vous vous trompez, car, lundi 2 avril et les jours suivants il y aura une grande installation de chapeaux garnis et non garnis et bien d'autres fantaisies à des prix raisonnables.

Une visite Mesdames s'il vous plaît.

INCORPORÉE 1855

LA BANQUE MOLSONS

Capital et Fonds de Réserve \$3,800,000

90 Succursales au Canada.

Toutes Affaires de Banque Transigées.

Lettres de Crédit Circulaires, mandats d'argent

DEPARTEMENT D'ÉPARGNES

Le plus haut taux d'intérêt alloué

A. C. SUTHERLAND, Gérant,

SUCCURSALE DE : Fraserville,

Rivière du Loup, Station.

... INVENTAIRE ...



Notre inventaire est terminé. Il nous reste encore en main une bonne quantité de peaux de toutes sortes, si vous avez quelque chose à faire faire profitez de cette occasion, car notre nouveau stock de peaux qui va commencer à arriver au mois d'avril, a subi la hausse que tous les autres manufacturiers ont dû payer, donc à vous d'en profiter.

AVIS

Venez voir notre nouveau stock de chapeaux et calottes, ce sont toutes des lignes nouvelles mais régulières. Comme par les années passées, nous avons encore notre spécial demi-mot, noir.

Demandez à ceux qui en ont.

C. G. LEMIEUX,

Manufacturier de fourrures.

RUE LAFONTAINE, Fraserville

Une poétesse paysanne

Ce serait presque de l'ingratitude, de la part de notre "Page agricole", de ne pas saluer avec émotion le nouveau recueil de poésies de Mademoiselle Blanche Lamontagne. Il est, en effet, dédié : "A la terre", et l'auteur, que Monsieur Adjutor Rivard a appelé une poétesse paysanne, affirme, dès ses premiers vers, son intention de chanter tout ce qui nous est cher.

Je veux, poète de la plaine,
Avec des mots rudes et doux,
Chanter la terre canadienne,
Et la campagne de chez nous ! . . .

Mademoiselle Lamontagne prétend laisser à d'autres, le soin de chanter

Le charme éternel de l'amour,
La douceur de la vie, la grâce des belles, la tendresse des aveux, le parfum des fleurs.

Moi, je chante les "habitants",
dit-elle, et elle les chante, ma foi ! bien joliment. Elle chante

. . . leurs habitudes,
Leur dehors simple et sans atours,
Leurs manières, leurs gestes rudes,
Et leurs pittoresques discours.

. . . leur costume,
Fait de "l'étoffe du pays",
Et, tissé, selon la coutume,
De la laine de leurs brebis.

Car dessous cette rude écorce,
Ils cachent tous un noble cœur,
Et sous ce dehors plein de force,
Une âme pleine de douceur.

Elle chante aussi l'ancêtre, le vieux colon, celui qui, à coup de hache,

. . . creusant des trous dans la forêt
Ouvrait une éclaircie où tout l'azur rentrait.

L'auteur de "Par nos champs et nos rives . . ." excelle à fixer dans ses vers, les gestes si pleins de beauté du cultivateur, non seulement ceux qu'il fait au grand soleil, sous la pluie ou le vent, mais encore ceux qu'il fait à la maison, autour de la lampe, près du poêle rouge. Ceux-là ne sont pas les moins captivants. Je n'ai pas, pour ma part, lu sans émotion la strophe qui fait voir le geste si simplement chrétien que répètent des deux côtés de l'océan, les habitants canadiens les paysans de France.

Et le soir, revenant s'asseoir près de leur femme,
Pour manger de ce pain, fruit vivant des côtes,
Ils faisaient chaque fois du bout de leur couteau,
Un grand signe de croix, lentement sur l'entame . . .

Si nos habitants constituent une race croyante et forte c'est qu'ils se sont groupés autour de l'église.

L'église, c'est le cœur des paroisses rustiques,
C'est leur âme qui vibre en sa cloche d'airain.

Car c'est par toi.

O clocher des places natales,
Qui montre du doigt le ciel bleu,
C'est par toi que l'âme naïve,
L'âme simple du paysan,
Demeure toujours attentive,
Aux saintes croyances d'antan.

Pour placer ses "habitants" dans le cadre qui leur convient, Mademoiselle Blanche Lamontagne a décrit avec amour, la maison, le fournil, la fontaine, la colline, les routes, les sentiers.

Dans les "Visions gaspésiennes", le précédent volume, de l'auteur de "Par nos champs et nos rives . . .", il y a ces jolis vers :

Des orges et des blés quand la charette est pleine,
Le moissonneur dit : "Marche" et les chevaux s'en vont,
Porter tout ce parfum et cet or de la plaine,
Dans l'antique fenil et le grenier profond.

Le nouveau livre de Mademoiselle Blanche Lamontagne est un grenier où elle a entassé une belle moisson de vers qui sentent bon comme le trèfle fraîchement coupé.

Joseph PASQUET.

(Le Soleil.)

N. B. — Nous aurions voulu donner une appréciation personnelle du beau livre de vers que Mademoiselle Blanche Lamontagne vient de livrer au public qui le lit avec tant d'avidité que le premier mille est presque épuisé; mais malheureusement la politique et le journalisme d'occasion prennent tous les loisirs que la profession nous laisse de temps à autre; et essayer de juger une oeuvre pareille demande du temps et de la réflexion, surtout si l'on veut lui rendre justice et la mettre en plein jour.

D'ailleurs que pourrions-nous ajouter au concert de louanges sincères qui monte de partout : des journaux, des revues, du public connaisseur et des amis fidèles. Les grands quotidiens n'ont eu que des félicitations à offrir; de fines plumes ont taillé à Mademoiselle Lamontagne une réputation littéraire inattaquable; nos meilleurs écrivains de l'heure présente, ont apprécié l'oeuvre dans des critiques solides et finement tournées qui sont à l'honneur de l'auteur de : "Par nos champs et nos rives."

Il ne nous reste qu'à formuler un voeu : qu'on achète ce livre tout imprégné des plus subtils parfums d'une poésie du terroir canadien et on ne le regrettera pas.

ARGUS.

Un conte des bois

Tire la loutre !

C'est l'heure du renouveau, et déjà l'on pressent que les bois sonores et les forêts vierges, les lacs argentés et les ruisseaux à truites, vont ouvrir, bientôt, leur paradis enchanté aux amants de la belle nature, aux passionnés de la pêche et des excursions aux bords des rivières poissonneuses.

Chacun a son rêve de printemps, chacun ses désirs d'aller, encore une fois, se dépouiller des trimes de l'hiver aux bords enchantés de sa "réserve de pêche" favorite.

En attendant cet heureux jour, cette semaine fortunée, qui va le jeter en pleine nature, loin du brouhaha et des exigences de la vie qui se fait plus triste et plus sombre ! à mesure que l'on avance dans la vie, le clubiste invétéré se donne un avant goût des choses délicieuses de la forêt et des lacs, en racontant son histoire, sous bois, son récit des rives sans pareilles du lac préféré, où il se propose de passer tout son temps de loisir, durant l'été qui s'avance dans l'Alléluia ! solennel et impressionnant du grand jour de Pâques.

Nous en écoutions une belle l'autre soir, attablé avec les amis de tous les jours qui, entre deux pipes ou un bon cigare, jettent leur note gaie dans les conversations, parfois mornes et terre-à-terre, au sujet de la guerre, des Etats-Unis, et de l'avenir des races en Europe, lorsque ce conflit aura pris fin.

Sur les bords enchantés d'un grand Lac qui n'est pas à cent lieues de chez-nous, vit un anachorète des plus modernes, excellent gardien de club que tout le monde estime à sa valeur, et qui n'a qu'un défaut, si c'en est un, celui de croire qu'il y a encore des mauvais esprits qui peuvent empigonner une carabine ou un bon fusil de chasse, à tel point que, le gibier fut-il à portée même, il ne saurait être atteint par les balles ou les plombs meurtriers, qui ne le touchent jamais, jusqu'au jour où un expert ou devin quelconque aura "dépigonné" l'arme de chasse.

Les chasseurs d'autrefois, avec leurs idées de chasse-galerie et de loups-garous rencontrés dans les bois ou sur les routes désertes, ont laissé des "héritiers" dans cette ligne-là, et il n'est pas rare de rencontrer encore de ces braves gens qui croient que les choses et personnes peuvent être empigonnées !

Or donc ! un certain jour de l'hiver qui s'en va, notre gardien se désolait de ne pouvoir tuer, ni trapper une loutre superbe, qui, depuis les premiers jours de glace sur le Lac, rôdait un peu partout. Il avait tendu ses meilleurs pièges sans succès : il avait inventé toutes sortes de sortilèges pour qu'elle tombât dans ses attrapes et la loutre était toujours au large.

Il arriva, ces jours derniers de mars, qu'elle apparût au bout du quai qui conduit de la maison du Club au Lac à proximité, carabine sous la main, s'appretant à tirer, enfin, la proie si longtemps convoitée, il allait lâcher la détente, lorsque, derrière lui, comme une voix d'outre-tombe, il entendit ces mots surprenants : Tire la loutre ! Tire la loutre ! Tire la loutre !

Surpris, énérvé, il se retourne, regarde d'où venait cette voix nouvelle qui prenait des accents railleurs dans la minute suprême où il s'appretait à tuer la jolie bête au poil soyeux et reluisant qui vaut des louis d'or, et il aperçoit, perché sur les hautes branches d'un merisier presque séculaire, que le marchand de bois avide n'a pas encore coupé, un geai superbe, hautain, qui entonnait au printemps qui arrive, son

chant de tous les jours : tire la loutre, tire la loutre !

Mais pendant que notre gardien avait sa distraction bien permise, la loutre disparaissait au bout du quai, et le geai, narquois, comme s'il eut compris qu'il avait joué un bon tour à sa façon, et sauvé la tête de la loutre, se lança dans l'espace, et s'éleva vers le camp Pratte, en criant quand même : tire la loutre ! tire la loutre !

Cette histoire a fait rire bien du monde; on dit même qu'elle est devenue une hantise et qu'elle a fait perdre . . . la boule à quelqu'un ! Naturellement, ce n'est pas vrai, c'est un racontar d'après-veillée où, tous, bons enfants, on s'amuse à oublier que la vie est triste et qu'il faudra aller au Lac, s'amuser.

C. A. G.

Actions en Cour Supérieure du 19 au 26 mars 1917

Alfred Côté vs Omer Marquis
exécution de contrat, \$300.00
Dame Elisabeth Lajoie vs
Alfred Caron : dette, \$495.00
J. Albert Tardif vs Alex. Caron : dette, \$175.00

LE COUT DE LA VIE

Si vous voulez réduire le Cout de la Vie occupez-vous du prix des marchandises.

Soyez certains que c'est le plus bas prix que vous payez.

Tomates, boîtes 3 lbs.	1 boîte 20c.
Prunes, "Sambord"	2 " 25c.
Fèves, "wax Beans"	1 " 10c.
Epinards	1 " 15c.
Gruau de Blé	1 " 18c.
Pettijohn's, Breakfast food	1 " 13c.
Café, Java Mocha	1 livre 40c.

Tous les thés aux anciens prix, malgré une hausse récente de 15 cts la livre.

Les rayons de marchandises sèches sont au complet. J'ai prévu les difficultés qu'il y aurait de se procurer la Marchandise.

A qualité égale les prix sont les plus bas chez

J. E. PINEAU,
FRASERVILLE.

Bardeaux - Amiante - Ciment ASBESTOSLATE

Faits d'Amiante de la Province de Québec et de ciment Portland, deux substances impérissables, nos bardeaux ne peuvent brûler ni casser, ni se détériorer en aucune façon.

Une fois poser c'est pour toujours.
Ne coûtent pas un sou d'entretien.

Tout ce qui peut se faire en bois nous le remplaçons par de l'Amiante Ciment.

Catalogue, échantillons, prix et conditions de posage fournis sur demande.

Défiez-vous des contrefaçons.

Willie Marmen, Entrepreneur,

Rivière du Loup, Station. - - - - - 18 RUE DELAGE.

SEUL AGENT POUR PRODUITS GARANTIS.

Découpez ceci et montrez-le à votre épouse

Un homme de Cincinnati dit comment rider les cors ou durillons de manière à pouvoir les enlever avec les doigts.

Oye Oye ! ? ! ? ! Cette exclamation de douleur serait entendue moins fréquemment dans nos rues si les personnes affligées de cors suivaient le simple avis de cette autorité qui affirme que quelques gouttes d'une drogue appelée "freezone" appliquées sur un cor ou durillon arrêtent immédiatement la douleur et aussitôt le cor ou durillon sèche et peut être facilement enlevé sans douleur.

Il dit que "freezone" sèche à l'instant et jamais n'enflamme ou n'irrite la peau qu'il entoure. Une petite bouteille de "freezone" coûte très peu à n'importe quelle pharmacie, mais fera positivement disparaître tous les cors ou durillons. Des millions de femmes accueilleront cette nouvelle avec joie, surtout depuis l'inauguration des chaussures à hauts talons. Si votre pharmacien n'a pas le "freezone", demandez-lui de vous en faire venir une petite bouteille.

DR J. O. LAMBERT, LIMITEE
MONTREAL
LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE
SIROP CONTRE LA TOUX, LE RHUME, ETC.
ANTICONSOMMATION DE L'EMPIRE BRITANNIQUE
CE BIENFAISANT SPECIFIQUE EN VENTE PARTOUT

LA VIE FEMININE

Chronique

Je ne sais pas si les vers vous ennuient. Il est des gens que la seule vue d'une "poésie" fait bâiller. A tout hasard, je vais vous citer quelque chose d'exquis que je viens de lire, et dont je veux vous faire partager la jouissance. C'est un petit poème de Mme de Noailles, l'un des plus jolis, des mieux faits, de cette poétesse quelque peu tumultueuse et excessive. Ça n'est pas long et c'est si gentil ! Lisez bien :

Il fera longtemps clair, ce soir, les jours
[allongent,
La rumeur du jour vit se disperser et s'en-
[fuit,
Et les arbres, surpris de ne pas voir la
[nuit,
Demeurent éveillés dans le soir blanc, et
[songent.

Les marronniers, sur l'air plein d'or et
[de lourdeur,
Répandent leurs parfums et semblent les
[étendre.
On n'ose pas marcher ni remuer l'air
[tendre.
De peur de déranger le sommeil des
[odeurs.

De lointains roulements arrivent de la
[ville....
La poussière qu'un peu de brise soulevait,
Quittant l'arbre mouvant et las qu'elle
[revêt,
Redescend doucement sur les chemins
[tranquilles.

Nous avons tous les jours l'habitude de
[voir,
Cette route si simple et si longtemps sui-
[vie.
Et pourtant, quelque chose est change
[dans la vie :
Nous n'aurons jamais plus notre âme de
[ce soir.

N'est-ce pas charmant ? Ces vers coulent comme une eau pure et nous bercent de leur rythme si parfait. Et quelle pensée juste et profonde que celle qui clôt le joli poème.

Nous n'aurons jamais plus notre âme de ce soir !

Il y a bien de la mélancolie dans cette certitude que nous ressentons toujours, au milieu de la jouissance la plus complète, que jamais plus nous ne revivrons cette heure de joie, que jamais plus nous ne goûterons la même volupté. L'heure qui passe ne reviendra jamais et ce jour que nous vendrions éternel s'enfuit aussi rapide que ceux dont le seul souvenir nous est un cauchemar. Il se pourra peut-être que nous nous trouvions encore dans des circonstances à peu près identiques. Mais l'impression d'aujourd'hui est effacée à jamais, et nous ne la

retrouverons plus aussi vivace, dans une telle plénitude de plaisir et de satisfaction.

Chaque heure emporte avec elle un peu de notre jeunesse ; chaque jour émiette une parcelle de notre vie. Et c'est en vain que nous voudrions ressaisir les impressions joyeuses de nos vingt ans, car ce qui nous enchantait alors, nous en sentons aujourd'hui le ravissant mensonge.

"Nous ne retrouvons plus notre âme de ce temps." Nos illusions, en mourant une à une, ont comme déveillé la fraîcheur délicate des rêves, et depuis que notre oeil s'est ouvert sur la réalité décevante de la vie, nous ne saurions plus rebâtir ces magiques châteaux en Espagne que nous nous plaisions à orner de nos désirs et à meubler de nos projets de bonheur.

Mais à côté de cette poignante déception que nous apportent les ans, pour couvrir ces ruines que sont devenues nos aspirations vers une joie sans trêve et une tranquillité sans heurts, Dieu nous a donné la fortifiante notion d'une autre vie qui sera la vie. Cette croyance est une panacée divine qui nous soutient et nous console ; cette suprême espérance nous fait oublier le tragique de l'heure présente. Et, pour peu que nous y pensions, nous nous endormirons, plus calmes, en nous disant avec ferveur qu'enfin, le temps va venir où nous retrouverons en Dieu notre âme de toujours, les soirs de notre printemps, les joies fugaces que nous avons regrettées.

N'avons-nous pas encore, du reste, une autre compensation aux inévitables douleurs de l'existence ? Celle qui découle du bien que nous faisons. Pour les esprits frivoles, celle-là peut sembler plutôt austère. Qu'elle est vraie, pourtant ! Quelle joie profonde que celle de se dire : aujourd'hui, j'ai fait du bien ! Ce conseil qui a empêché une irréparable folie, cette aumône donnée avec un sourire, cette bonne parole qui a relevé un coeur défaillant, ce service rendu de bonne grâce, tout cela est un rayon de la Bonté céleste. C'est une semence de bonheur que récoltera Celui qui récompense. Quand, devant nos yeux de bienheureux, se lèveront ces actes de charité, ces bienfaits, ces actions bénies, c'est alors que nous pourrions dire : nous retrouvons enfin notre âme d'autrefois.

LISE.



En 1780, Napoléon Bonaparte, âgé de 14 ans, traversait seul l'océan pour venir demander à la France, sa mère adoptive, l'hospitalité et l'instruction.

IL Y A PLUS D'UN SIECLE

Napoléon Bonaparte chétif et maladif entra à l'école de Brienne ; — quelques années plus tard il remplissait le monde de son nom et de ses hauts faits.

Combien d'écoliers, d'étudiants, d'apprentis entrent comme lui, à l'école, au collège, à l'usine avec une constitution faible, un sang appauvri ou vicié. Viennent une période de surmenage, un examen, un concours à subir, une période de croissance, et ce sera la faillite de l'organisme.

Les écoliers du XVIII^e siècle puisaient dans les vieux vins de France la force et l'énergie nécessaires au succès. Les écoliers d'aujourd'hui au Canada sont privilégiés, car ils peuvent puiser dans le fameux



Vin St-Michel

les éléments les plus essentiels à la vie. Ce vin reconstitue, régénère, purifie, enrichit le sang, suralimente les nerfs, remonte tout l'organisme déprimé. Son emploi régulier leur permettra d'affronter sans difficulté le travail quotidien, et de franchir les passes difficiles de la vie.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & C^{IE}, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal.
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

UN BON PLACEMENT

LES PERSONNES QUI, DE TEMPS À AUTRE, ONT DES FONDS À PLACER PEUVENT ACHETER AU PAIR DES

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT CANADIEN

AU MONTANT DE \$500 OU DE MULTIPLES DE CE MONTANT

Capital remboursable le 1^{er} octobre 1919.
Intérêt payable semi-annuellement le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre, par chèque (payable au pair sans frais de change dans toutes les banques à charte du pays) au taux de 5% par an à compter de la date de l'achat.

Les porteurs de ces obligations auront le privilège de les offrir au pair plus l'intérêt comme équivalent d'espèces en règlement d'obligations qui leur seront attribuées sur leur souscription à tout emprunt de guerre que le gouvernement canadien pourrait mettre sur le marché, à l'exclusion seulement des bons du Trésor ou autres valeurs d'Etat de courte échéance.

Les fonds de ces obligations ne peuvent servir qu'aux fins de guerre.

Une commission d'un quart d'un pour cent sera payée aux courtiers réguliers d'obligations et de valeurs de Bourse, sur les allocations qui pourraient leur être faites de ces obligations à la suite de demandes portant indication de leur qualité officielle.

S'adresser au sous-ministre des Finances à Ottawa pour les formules de demande.

MINISTÈRE DES FINANCES, OTTAWA,
7 OCTOBRE 1916.

ATTENTION ! ATTENTION !

Seuls Agents des remèdes Penslar, Vinol, etc.

Notre stock de médecines patentées, parfumeries, savons, chamois, peignes, brosses, éponges, poudres, eaux minérales, etc., est des plus considérables et très varié ; nous tenons tout ce que les clients désirent dans ces lignes.

Nous préparons tout ce qu'il faut pour les épiciers qui tiennent des médecines. PRIX SPÉCIAUX.

BOUTEILLES THERMOS et POELES STERNEAU

CHOCOLATS DE NEILSON 29 cts

Le samedi et la veille des fêtes, ce chocolat est exquis, fait les délices de tout le monde.

Boîtes de Chocolats de fantaisie pour cadeaux,

Agents pour la maison McKenna Limitée, Fleuristes de Montréal, pour fêtes, noces, funérailles.

Livraison prompte.

FRASERVILLE Drug Co.

Vis-à-vis de l'église St Patrice

A VENDRE

Terre avec bâtisses, dépendances et roulant, dont quarante arpents en culture, à vendre,

S'adresser à
Cyrille MICHAUD
Cabano

Dr J.O. Lambert, LIMITEE
MONTREAL
LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE
SIROP CONTRE LA TOUX, LE RHUME, ETC.
ANTICONSOMPTIF DE L'EMPIRE BRITANNIQUE
CE BIENFAISANT SPECIFIQUE EST VENDU PARTOUT.

L'ANEMIE et la CHLOROSE sont les MALADIES AFFECTANT les FEMMES et CAUSANT de FREQUENTES DOULEURS.

C'est l'anémie et la chlorose qui donnent cette pâleur, cette teinte jaunâtre à la peau, font pâlir les lèvres, les gencives et les paupières.

C'est l'anémie et la chlorose qui donnent des palpitations, de la gêne de la respiration, des lassitudes et des éblouissements.

C'est l'anémie et la chlorose qui font qu'elles n'ont que peu d'appétit et digèrent mal ; qu'elles souffrent de douleurs périodiques et d'irrégularités.

L'anémie et la chlorose affectent les femmes à tout âge et dans toutes les conditions, mais spécialement celles qui ont à travailler péniblement dans les usines ou dans les maisons.

Les maux de tête, dont tant de femmes souffrent habituellement, les troubles digestifs, les douleurs dans le dos, les étourdissements, les faiblesses d'estomac, les sensations d'épuisement, etc., etc., tout cela est l'indice de l'anémie et de la chlorose.

Or, l'anémie et la chlorose, sont amenées par la pauvreté du sang et constituent une faiblesse qui s'accroît de plus en plus si on la néglige. C'est un mal trop commun, mais heureusement qu'on a découvert un moyen de le combattre.

En effet, avec les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles comme remède, l'anémie et la chlorose disparaissent bientôt.

Le grand tort de bien des malades atteintes d'anémie est d'essayer de localiser leur mal et de s'attaquer ainsi à un mal qui n'est que la conséquence d'un état sérieux et qu'il ne faut pourtant pas ignorer.

Ici encore, c'est le vieux proverbe qui subsiste : — Faites disparaître la cause et les effets sont anéantis.

« Dans l'espace de trois ans j'ai repassé plusieurs médecins pour un dérangement causé par une chute. Les douleurs que j'endurais dans les reins et le bas-ventre m'avaient affaibli et il me fallait faire appel à tout mon courage pour pouvoir vaquer à mes occupations. J'allai, en dernier lieu, consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ; pendant quelques mois j'ai suivi le traitement indiqué, j'ai pris les Pilules Rouges

et obtins tant d'amélioration que je ne paraissais plus la même personne. Depuis cinq ans, les Pilules Rouges, je les emploie lorsque j'éprouve un peu d'affaiblissement et elles me rendent ma vigueur. » Mme F.-H. Fraser, 263 rue Panet, Montréal.

« J'étais forte, robuste et je croyais que je pouvais sans danger, toujours travailler beaucoup et négliger toute précaution. Ce

aux Pilules Rouges, j'ai écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et, avec l'observation des conseils reçus et l'emploi des Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles, j'ai été parfaitement guérie. » Mademoiselle Anna Chaput, Grand Falls, N. B.

« Quand je me suis mariée, j'étais anémique et avais des douleurs internes que je devais à un

alors remise. Depuis, j'ai souvent pris des Pilules Rouges pendant que j'élevais ma famille et aujourd'hui je suis une femme forte, malgré un travail incessant. » Mme Paul Bilodeau, 333 Lisbon, Lewiston, Me.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Cappellet, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules ; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Déférez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centins la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.



fut mon tort, car mes forces ont diminué. J'ai commencé par avoir froid dans le dos ; je ne mangeais pas, je suis devenue comme un squelette ; j'eus des douleurs au bas-ventre, j'étais toujours enrhumée, j'avais des rhumatismes et des maux de tête. Aussi avais-je mauvais teint, la figure couverte de taches jaunes et les yeux cernés. Ma mère ayant recouvré la santé grâce

travail bien dur. Aussi, durant les premières années, j'ai toujours été malade, tout mon système était délabré. J'avais des douleurs dans l'estomac, les reins, les intestins, enfin j'étais bien malade. J'ai écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ; je suivis le conseil qu'il me donna de prendre des Pilules Rouges et quelques mois de traitement m'ont

qui ne l'avait point empêché de ressentir vivement l'injure d'un aussi lâche abandon. Au reste, elle n'avait pas eu le temps de s'abandonner à ses méditations éceurées. La misère était là, hideuse, l'obligeant à prendre au plus vite une décision. Elle était pleine de courage. Elle chercha une occupation — pour vivre. Heureusement pour elle, jadis, un caprice de pure vanité lui avait fait conquérir ses diplômes d'institutrice. Jeanne manifesta, à ce qui lui restait d'"amis", l'intention de donner des leçons. L'excellente Mme Dumarroy trouva l'occasion d'assouvir quelques vieilles rancunes d'autrefois. Elle offrit à la millionnaire déçue cent cinquante francs, le vivre et le coucher, pour qu'elle consentit à tenir compagnie à Antoinette.

Pendant le silence qui suivait le douloureux récit, et au cours de sa rapide méditation, Pierre avait cheminé en même temps que la jeune fille. Ils étaient sortis de Saint-Pair et allaient entrer dans Granville. Combien le marin eût souhaité de pouvoir prolonger ce tête-

à-tête ! Mais l'heure marchait, et la gare était encore loin.

Sur la tranchée des Anglais, Jeanne s'arrêta. Elle montra la mer. L'eau était basse, si basse, qu'elle découvrait les algues du pied des rochers. Les profondeurs moirées laissaient transparaître le sable glauque des assises. Jeanne murmura avec effort :

— Elle est bien belle, cette mer !

— En vérité, s'écria Pierre, je ne l'ai jamais vue découverte à ce point. Jamais elle n'a été aussi basse.

— Comme la destinée, — prononça Jeanne, le regard perdu dans la vague. — Il y a un an, c'était la mer haute, le succès, la richesse, tous les triomphes, les flots de l'adulation montant à mes pieds, m'enveloppant de leurs caresses. Aujourd'hui, c'est le reflux de la fortune qui laisse voir le fond immuable de l'existence.

Elle acheva avec le même rire amer.

— Vous le voyez, je suis bien résignée, puisque je parviens à philosopher sur ma ruine.

Feuilleton du "SAINT-LAURENT"

LES DEUX JEANNE

No 33

Suite.

— Allez à vos affaires, monsieur Bernard. Je suis assez grande fille maintenant : je sais voyager seule. J'accepte cependant l'escorte de monsieur.

Elle désignait Pierre. Le trajet fut court, pourtant assez long pour donner à Jeanne de Buheil le temps de constater la chaleureuse ostime dans laquelle le comte la tenait.

D'abord Pierre avait cheminé à ses côtés, la tête basse, silencieusement.

A la fin, il se rendit compte que ce mutisme devenait gênant. Il voulut parler, dire quelque chose, n'importe quoi. Il ne trouva rien. Sa physionomie trahit son embarras.

Jeanne vint à son aide.

Ainsi appuyé Pierre retrouva la parole dans des termes d'une délicatesse exquise, il fit entendre qu'aucun des événements n'avaient altéré ses sentiments à l'égard de la jeune fille.

Toute sincérité est communicative. L'apparent dédain de la jeune fille céda devant les franches paroles du jeune homme. Son visage s'inclina, et elle ramena brusquement son voile sur ses traits. Elle pleurait.

Elle pleurait. Que se passait-il donc en elle ? La fiancée de Paul Hautfrion se rappelait-elle en ce moment la comparaison que naguère avait fait naître en son esprit l'héroïque générosité de Pierre opposé au prudent égoïsme de

l'homme qui devait être plus tard son mari ? Quoi qu'il en fut, Jeanne se départit de sa hautaine réserve. Elle remercia chaleureusement le jeune homme des paroles qu'il venait de prononcer et, sans l'ombre d'une réticence, elle lui narra son histoire, l'histoire, des dix mois écoulés depuis ces événements.

Pierre sut ainsi tout ce qu'il y avait eu de douleurs dans ce passé si bref, si promptement consumé.

Toute la fortune de M. de Buheil reposait, pour ainsi dire, sur le sable. Le financier jouait à la Bourse. Longtemps il avait été aussi heureux que téméraire. Et puis, le Krack était survenu ; en un clin d'oeil il fut ruiné. La ruine et les perspectives de la misère, d'une exécution publique, l'avaient tué. Une fièvre cérébrale l'avait dépêché en dix jours. Vaillante et à moitié résignée, alors Jeanne avait donné l'ordre de tout vendre pour arracher le nom de son père aux hontes d'une faillite que d'après créanciers menaçaient de faire prononcer au plus tôt. Aussi, tout avait croulé, le gouffre avait dévoré cette opulence. La villa de Dinard après deux tentatives d'enchères, s'était vendue à l'amiable, et c'étaient les Dumarroy, ces bons amis des jours prospères, qui l'avaient payée le tiers de sa valeur.

Le reste, il était aisé de le comprendre. M. Paul Hautfrion avait tout de suite battu en retraite, en simple fiancé de "convenance" qu'il était. Naturellement, Jeanne n'avait rien fait pour le retenir, ce

Pierre la regarda longuement, puis, très grave, mais d'une voix profonde et douce à la fois, il répondit :

— Ne raillez pas ainsi, mademoiselle, ce reflux n'est pas éternel. Le flot montera encore. Il vous apportera son harmonie et ses louanges. Souvenez-vous seulement de la vague qui vous déposa un jour, sur le roc de Chasey où il m'a été donné de vous connaître, tout près d'une tombe. Nous étions à la marée montante alors. Vous le rappelez-vous ?

— Il n'en ajouta pas davantage. Sa voix avait tremblé. Le secret de son cœur était remonté jusqu'à ces lèvres. Il avait eu peur de se trahir. Jeanne ne répondit pas.

Pour la seconde fois, elle ramena son voile. Ses seules paroles furent :

— Hâtons-nous, monsieur l'Olonnois. Je vais manquer le train.

VI

A la gare, Pierre demeura sur le bitume du quai jusqu'au moment où le train se déroba dans une courbe de la voie.

Ses yeux, pleins de brumes du chagrin, purent suivre aussi longtemps que possible cette fuite de son rêve à travers l'espace. Il eut même cette joie de la dernière minute que Jeanne, elle aussi, se pencha à la portière, et y demeura malgré le vent de la course, pour lui jeter ses derniers signes d'amitié.

A mesure que les élan de la machine mettaient plus de distance entre eux, la jeune fille s'enhardissait dans cette démonstration qui n'était qu'un aveu timide. Les yeux ont ce besoin de s'attacher à l'être aimé comme s'il était en leur pouvoir de percer les murailles, de surmonter les collines ou de suppléer à la chute de l'horizon.

Longtemps après que le dernier wagon se fut perdu dans l'éloignement, Pierre resta immobile, le regard sur les ridges parallèles des rails.

(A suivre)

Une Multitude de Femmes ont trouvé

que lorsqu'elles souffrent de nervosité, de maux de tête, d'étourdissements et d'autres maladies particulières à leur sexe, rien ne les soulage aussi promptement que quelques doses de

BEECHAM'S PILLS

Un remède éprouvé, pour les femmes. Il règle les organes, restaure la santé. Les pilules Beecham ne contiennent aucune drogue qui engendre une habitude et ne provoquent aucune réaction désagréable. Elles sont

L'Auxiliaire naturel de la Santé.

Des conseils particulièrement utiles aux femmes se trouvent dans chaque boîte. En vente partout. En boîtes de 25c.

UN RHUME QUI NE VEUT PAS GUERIR VOUS CONDUIRA A LA CONSOMPTION



Dès que vous toussiez et, à plus forte raison, si vous avez "un rhume qui ne veut pas guérir" des accès réitérés de toux sèche, qui ne tarderont pas à être accompagnés de crachats abondants ; ne tardez pas un jour. Prenez le

SIROP GAUVIN pour le RHUME

Un remède composé des meilleurs balsamo-antiseptiques, expectorants et fébrifuges. (L'Éucalyptol, la Chloroforme, le Bromoforme, la Gomme d'Épietique et le Carbazol.)

Employez-le en toute confiance — il n'y a rien de meilleur. En vente partout, 25 cents la bouteille.

Le SIROP J. GAUVIN, pour les enfants souffrant de coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhée et assés au bébé un sommeil naturel. PRIX : 25 cents la bouteille.

Les CACHETS GAUVIN, pour le MAL de TÊTE soulagent et guérissent promptement Maux de Tête, Migraine, Névralgies, et toutes les douleurs. PRIX : 25 cents la boîte.

Comment préserver le Canada des feux de forêts

Allez-y d'abord de vos propres mains.

Si vous êtes sportsman, chasseur, arpenteur, cantonnier ou floteur de bois, que ce soit le travail ou le plaisir qui vous attire dans la forêt, les Vieux Règlements suivants vous épargneront bien des ennuis et des chagrins :

En n'importe quelle circonstance ne jetez pas négligemment des allumettes en feu, des cigarettes ou des cendres de pipe embrasées ; n'allumez jamais du feu dans le bois, parmi des feuilles sèches, dans du bois sec ou près d'un billot ou d'un arbre, qu'il soit mort ou vert ; ne mettez pas le feu dans la mousse ou la tourbe d'un marais sec. N'abandonnez jamais un feu sans qu'il soit complètement éteint. Ne prenez jamais de risque avec le feu, car le hazard est toujours contre vous.

Etes-vous un colon établi dans un territoire boisé ? Veuillez ne pas brûler vos broussailles et vos souches dans une clairière pendant un temps très sec et venteux ; ce serait dangereux. Restez près de vos feux jusqu'à ce qu'ils soient bien éteints. Vous serez porté avec d'autant plus de satisfaction à prendre ces précautions que vous saurez qu'environ 110,000 de vos concitoyens canadiens dépendent des forêts pour leur subsistance. L'on ne peut pas gagner sa vie dans une forêt incendiée.

Etes-vous employé de chemin de fer ? Le feu de forêts s'efforce à diminuer votre paie. Les déserts ne favorisent jamais le trafic et le transport des marchandises et des passagers, et les feux de forêts produisent les déserts. Quand elles sont en pleine vigueur, les forêts alimentent les scieries, les manufactures de papier, et l'on y voit des villes affairées et un grand nombre de touristes ; tout le monde y trouve de l'ouvrage. Cinq mille industries de bois comptent sur vous pour conserver et leur fournir leurs provisions de matériaux.

Si vous apercevez des traces de feu sur ou près du chemin, sachez apprécier tout le tort qui peut en résulter. Avertissez-en le garde-forestier de l'endroit ou le chef de gare. Aidez vous-même à l'éteindre. Ne jetez jamais à terre des allumettes en feu, des cendres de pipe et des cigarettes.

Quelques-uns des gros incendies de forêts ont été mis par de faibles mèches de flammes. Au débat, un enfant aurait pu

enrayer le feu. Une fois enflammé, toute une armée de gardes-forestiers n'aurait pas réussi à ralentir sa course effroyable. Il s'étend autour de cantons entiers, dévorant tout sur son passage et laissant fermes et villages en ruines. Des vies et d'innombrables propriétés grossissent bien souvent ces terribles ravages.

Tenez toujours sous contrôle les feux de toutes sortes. Les feux allumés dans les clairières, une allumette ou une cigarette jetée quelque part peuvent être la cause d'un désastre tel que les journaux décrivent souvent dans tout son horreur. Cette flamme qui perce à peine, vous pouvez l'éteindre maintenant, avant qu'elle ne se développe en une de ces terribles conflagrations.

Par conséquent, soyez prudent avec le feu !

A. M. M. les Cultivateurs

En parcourant la liste des prix de l'exposition de grains, tenue dernièrement à Fraser-ville, je constate avec plaisir que les premiers ont surtout été remportés par les exposants ayant le tarare (crible) "CLIPPER", vendu par la société coopérative agricole des producteurs de semence de Ste Rosalie, Q.

En ces temps où nos gouvernants demandent tant une plus grande production, ne serait-il pas très à propos que chaque paroisse, suivant le bon exemple déjà donné par St-Arsène, St-Eloi et l'Isle Verte, s'intéresse à avoir au plus tôt plusieurs de ces machines perfectionnées ? L'on devrait, il me semble, profiter de l'avantage généralement offert, en 1916, par le gouvernement pour aider aux cercles agricoles à acheter de bons cribles :

"De prêter l'argent nécessaire, sans intérêt, remboursable l'année suivante et, lorsque le montant sera assez considérable, dans deux ans; pourvu que le montant prêté à chaque cercle agricole ne porte pas sa dette totale envers le gouvernement à plus de \$250.00."

Un bon crible facilite une sélection soignée, qui exige une meilleure préparation du sol, pour en arriver à une surproduction de 100%, pour ne pas dire plus. Succès qui ne pourra

Bon Pour L'Homme Et la Bête

Le "Kendall's Spavin Cure" a été raffiné pour l'usage humain. Son action pénètre promptement les articulations, les tendons, les muscles, les os et les autres parties du corps. Précisément ce dont vous avez besoin dans la maison.

Kendall's Spavin Cure

est employé, depuis 35 ans, par les propriétaires de chevaux, les vétérinaires, et les cultivateurs. Il a pour sa valeur, dans les cas d'épaulement, de courbe, de forme (tumeur calleuse), et des diverses autres tumeurs ou blessures auxquelles les chevaux sont sujets.

ONION LAKE, Sask., 22 avril 1915.
"Le 'Kendall's Spavin Cure' est à peu près le meilleur traitement général que je connaisse à l'usage de l'homme et de la bête."
The Hudson's Bay Co.,
"Tous les pharmaciens vendent 'Kendall's Spavin Cure.'"
Pour les chevaux \$1. la bouteille - 6 pour \$5. Raffiné pour l'homme 50c.

— 6 pour \$2.50. "Traité sur le Cheval" gratuit, chez le pharmacien, ou en écrivant à
Dr. B. J. KENDALL CO., Enosburg Falls, Vt., E.U.A.

qu'aider à l'émulation de porter beaucoup plus d'intérêt à la bonne culture recommandée, base de prospérité sous une forme ou sous une autre.

ANTHYME ROY
Isle Verte,
31 mars 1917

Ministère Fédéral de l'Agriculture
Division de l'Industrie Laitière Ottawa

Augmentez vos recettes de 50 p. o.

Vous qui vous y connaissez en vaches, vous pourrez peut-être mettre la main sur la meilleure laitière d'un troupeau et dire même assez exactement combien de lait elle donne par jour, par mois ou par année. Mais pouvez-vous nous dire si c'est la vache la plus avantageuse du troupeau, celle qui laisse le plus gros profit ? Car c'est là le seul point important. Sans doute, cela dépend de ce que le propriétaire peut avoir: peut-être cherche-t-il une grosse quantité de lait ou encore une grosse quantité de crème, mais si c'est un homme sage, il cherchera avant tout à

avoir le plus gros profit possible sur le coût de la nourriture.

Les vaches de votre troupeau prises l'une dans l'autre, donnent peut-être en moyenne, 6,000 livres de lait qui contient 200 livres de gras, mais êtes-vous sûr que chacune d'elles vous laisse un bénéfice ? Le seul moyen de le savoir, c'est de faire le contrôle de la production de chaque bête, de vérifier exactement ce que chacune rapporte. Faites-le, et vous arriverez, comme beaucoup d'autres laitiers ont fait, à augmenter vos recettes de cinquante pour cent avec le même nombre de vaches, mais en ne gardant que de bonnes laitières. Votre moyenne de production est peut-être de 7,000 livres aujourd'hui; dans trois ans, si vous contrôlez la production, vous pourrez la mettre à plus de 10,000 livres, mais vous n'y arriverez pas à moins que vous fassiez donner un rendement à chaque bête. Ecrivez au Commissaire de l'industrie laitière, Ottawa, pour lui demander des feuilles de lait. Inutile d'affranchir votre lettre.

C. F. G.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE

Division de l'Industrie laitière

Une bête honnête

Si l'on vous demandait quelle est la meilleure vache de votre troupeau de 18, vous répondriez sans doute que c'est la "Caillette", celle qui se trouve dans la troisième stalle, à gauche. Quelle bonne bête ! Quand elle a vêlé en juin dernier, elle remplissait une chaudière à pleins bords ! Peut-être a-t-elle tari un peu plus vite que les autres, mais vous ne vous souvenez que de ses 35 livres de lait qu'elle vous donnait en juin ; et puis, elle a neuf ans, et c'est une si belle vache, et si tranquille, si facile à soigner ! Sa voisine de stalle est la "Rougette", une vache de 11 ans, un peu lourde d'aspect, qui n'a jamais rempli de chaudière à la faire déborder, non ! mais une bête honnête, consciencieuse, persévérante, qui n'abandonne jamais la tâche et qui donne quotidiennement, d'un jour à l'autre, pendant dix longs mois de lactation, une honnête quantité de lait.

Etes-vous bien sûr que la "Rougette" ne vaut pas mieux que la "Caillette" ?

Dans un registre de production d'un troupeau de l'Ontario, transmis au service de l'industrie laitière, nous trouvons justement deux cas qui donnent à réfléchir : La vache No. 3 une forte laitière au vêlage a produit 4,541 livres de lait et 148 livres de matière grasse; ce lait vendu à \$1.60 les 100 livres, a rapporté \$72.66. Une autre, le No 14 — une laitière persistante a donné 6 675 livres de lait et 225 livres de gras qui ont rapporté \$106.08. Ne serait-ce pas là l'histoire de la "Rougette" et de la "Caillette" : la laitière brillante et la laitière persistante ? Il n'y a qu'un moyen, c'est de contrôler la production de chaque vache pendant la période entière de lactation. Demandez des feuilles de lait, elles sont gratuites — et voyez si vous n'avez pas dans votre troupeau des vaches qui vous rapportent \$34. de plus que d'autres.

C. F. W.

La mauvaise digestion et la faiblesse qui s'ensuit voilà les deux grands maux dont se plaignent les hommes.

Les PILULES MORO, souveraines pour les hommes, établissent la bonne digestion et les forces renaissent.

Hâtez-vous de vous guérir afin de travailler dans le confort.



M. V. LAGACE.

"Hâtez-vous de me guérir parce que je veux reprendre mon travail." Voilà le cri déchirant, navrant que nous lançent de braves travailleurs qui souffrent depuis des années et à qui toute besogne est interdite.

Quel sort triste que celui de l'ouvrier qui ne peut plus continuer sa tâche, qui s'attarde dans son lit au lieu d'être à l'atelier, dont l'argent passe aux comptes de médecins impuissants au lieu de s'additionner dans son carnet de banque.

Nous comprenons bien le cri de détresse de ce laborieux. Nous lui recommandons les PILULES MORO qui font ce que les médecins n'ont souvent pu réussir à faire, leur rendre la santé.

Voici une des nombreuses guérisons opérées par les PILULES MORO.

"Je passais mes journées dans une manufacture où l'on suffoquait à cause du manque d'air et de la chaleur. Lorsque j'étais à mon travail, j'étais tout à coup pris de faiblesse, de vertiges et j'étais obligé de sortir. C'était très ennuyeux pour moi. Il y avait deux ans que je m'apercevais de ces malaises; ils étaient moins fréquents au début, mais l'on était arrivé à tant souffrir, malgré les remèdes que deux médecins m'avaient prescrits, que je me serais découragé si je n'avais pas eu quelque confiance dans les Pilules Moro que je n'avais pas encore essayées. Les premières boîtes que j'ai prises m'ont remonté l'estomac; l'appétit est revenu, la digestion s'est mieux faite, les forces se sont augmentées puis bientôt ce fut la santé." M. Vertume Lacé, 57, rue Water, Danielson, Conn.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez les pharmaciens de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix de 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

CIGARETTES MURAD



Le mélange est exceptionnel
Anargyros



QUINZE CENTINS



Partout - Pourquoi?
Qualité Supérieure

CHAUFFAGE ET PLOMBERIE

Pour appareil de chauffage économique et plomberie moderne, adressez-vous à

P. Paquet & Cie
FRASERVILLE.

30 ans de pratique et d'expérience, est la meilleure garantie de satisfaction.

761. Kam. 204.

CARTES D'AFFAIRES

LAPOINTE, STEIN & LÉVESQUE
Avocats et Procureurs
 BUREAU : BLOC POTVIN
 Rue de l'Eglise, Fraserville, P. Q.

POTVIN & LANGLAIS
Avocats
 BLOC BELLE, RUE DE L'ÉGLISE
 Fraserville, Qué.

LEON PARADIS
Avocat et Procureur
 Bureau et résidence :
 Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.
 Tél. Kamouraska No. 79

LIZOTTE & MICHAUD
Avocats et Procureurs.
 BUREAU : 4 Rue de l'Eglise

L. P. Lizotte L. L. B. J. Résidence : Cha-
 Alex. Michaud L. L. L. L. Beau Grandville.

CHS. A. CAUVREAU, Député
Notaire
 BLOC POULIOT
 En face de l'église, Fraserville.
 Téléphone Kamouraska.
 Prête argent sur bonnes
 garanties.

L. J. DUCAL
Notaire
 BUREAU AU PALAIS DE JUSTICE
 Fraserville P. Q.

OSCAR LEVESQUE, B. A., L. L. L.
Notaire
 éto argent sur bonnes garanties
 Bloc Cimon Rue de l'Eglise,
 FRASERVILLE, Québec.
 Téléphone Kamouraska.

GEORGES OUMET
 INGENIEUR CIVIL ET
ARPENTEUR-GEOMETRE
Rivière du Loup
 Arpentages et bornages suivant la loi,
 dastres, plans de paroisses, expertises, etc.
 RESIDENCE RUE DE L'ÉGLISE
 en face du Palais de Justice,
 Téléphone Kamouraska.

EUGENE FAFARD
Arpenteur-Geometre
 BUREAU Notre-Dame du Lac, Témis-
 Téléphone Hôtel Tardit.

J. ALBERT MICHAUD
ARPENTEUR-GEOMETRE
Trois-Pistoles P. Q.



Utilisez le réseau de chemin de fer par excellence. Trains quotidiens directs entre l'Est et l'Ouest. Service sans égal, wagons-lits et wagons-touristes des plus modernes.

Renseignements complets sur demande à

C. A. LANGEVIN,
 Représentant du Service des Voyageurs, 30 rue St-Jean, Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.

Ou à E. J. HEBERT,
 1er Asst. Agent Général du Service des voyageurs,
 GARE WINDSOR MONTREAL P.Q.

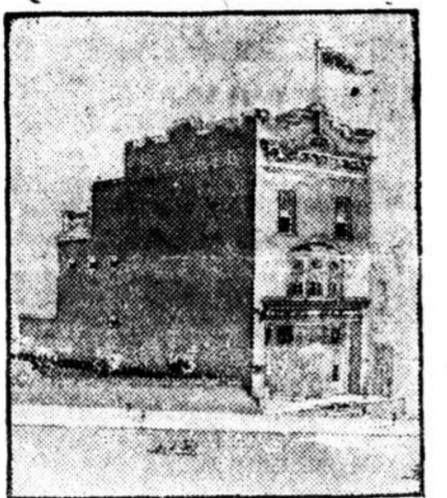
L. E. PARROT
 MEDECIN-CHIRURGIEN
 De l'Hôpital de Fraserville
 Rue LAFONTAINE

Dr. Z. VEZINA
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
 Spécialité : MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
 BUREAU : RUE LAFONTAINE
 Fraserville, Qué.
 Tél. Kamouraska, No. 325
Ne pratique que sa spécialité.
 Heures de Bureau : 8.30 hrs à 11.30 hrs A. M. et 1.30 hr à 5 hrs P. M. Soir à 8 heures.

DR. EMILE SIMARD
 DE L'HOPITAL DE ST-BASILE N. B.
 EDMUNDSTON, N. B.

PHARMACIE

—DU—
Dr John Kane



113, Rue Lafontaine
 Rivière du Loup, Station. P. Q.
Pas de crédit

MAISON A VENDRE
 Une maison à vendre avec 3 emplacements dans St-Lager dans une bonne place d'affaires. Pour informations, s'adresser à Etienne Fraser Chicoutimi, ou au Notaire Ducal Rivière du Loup.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE EN 1860
 Capital Autorisé \$5,000,000.
 Capital Payé . . . 2,000,000.
 Réserves . . . 1,954,843.

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 ou plus.
 L'intérêt à 3% payable semi-annuellement sur la balance minimum.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos MANDATS DE VOYAGE sont payables au pair partout.

Notre bureau de PARIS (14 Auber.) offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux États-Unis et au Canada, aux plus bas taux.

Chemin de fer Témiscouata

HORAIRE

En force lundi 16 octobre 1916

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.

EXPRESS

Arr. Connors, N. B. 12.55 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

MIXTE

Arr. Edmundston, N. B. 4.50 p. m.

Dép. Edmundston, N. B. 8.15 a. m.

EXPRESS

Arr. Riv. du Loup, 2.15 p. m.

Dép. Connors, N. B. 3.10 p. m.

MIXTE

Arr. Riv. du Loup, 9.10 p. m.

service quotidien, excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston, N. B., avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédérickton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me.

Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à

F. X. Bélanger, Agent général Freight et Passagers.

LACHANCE & FILS

Entrepreneurs - Manufacturiers

FRASERVILLE - - - P. Q.



Constructeurs de Bâtisses en Pierre et en Brique

MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS. -- ASSORTIMENT DE BOIS DE CHARPENTE, BOIS PRÉPARÉ, BARDEAUX, MOÛLURES. -- TOUJOURS EN MAINS : FERRONNERIES, HUILES. -- PEINTURES

Toujours des ouvriers pour les réparations à domicile sur demande. ... Maisons à louer. ... Experts en évaluations, propriétés, estimés, etc., etc....

Tél. Kamouraska 67

ABONNEZ-VOUS AU "SAINT-LAURENT"

"La Compagnie Electrique de Trois-Pistoles, limitée".

AVIS est donné au public que en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du 26 octobre 1916, constituant en corporation M. M. Joseph Ouellet, industriel, Léon Beauchemin, gérant de banque, Léon D'Amours, industriel, Joseph Simon Gagnon, hôtelier et L. Gonzague Belzil, rentier, de Trois-Pistoles, dans les buts suivants :

Faire le commerce en gros et en détail d'importation et d'exportation de tous articles, appareils, machineries concernant l'électricité dans toutes ses applications industrielles et scientifiques;

Faire le commerce en gros et en détail d'importation et d'exportation de tous articles, marchandises, objets d'art pouvant servir à l'ornementation ou décoration des places et édifices publics ou des résidences;

Faire le commerce en gros et en détail d'importation et d'exportation de tous appareils, machineries, pouvoirs moteurs hydrauliques, à vapeur, à gaz ou gazoline, à l'huile, pouvant servir à la production de l'électricité sous toutes ses formes;

Construire, acquérir par achat ou par titres équivalents des immeubles, des établissements, ateliers, entrepôts, hangars pour l'emmagasinage des marchandises nécessaires au commerce de la compagnie ou à son industrie;

Construire, acquérir par achat ou par titres équivalents des immeubles, manufactures, usines; manufacturier, fabriquer en tout ou en partie des articles, marchandises, machineries faisant partie du commerce de la compagnie ou de son industrie;

Fabriquer ou acquérir, à quelque titre que ce soit, les instruments, les matériaux et tout l'outillage nécessaire pour l'exploitation, sous toutes ses formes, des travaux d'éclairage à la lumière électrique et faire à l'entreprise, tous les travaux qui concernent l'électricité du commerce ou de l'industrie dans les districts de Rimouski et Kamouraska;

Construire, acquérir, posséder, vendre, louer des meubles, immeubles, pouvoirs hydrauliques ou à vapeur, au gaz, à la gazoline ou à l'huile; construire et installer des lignes de transmission électrique; utiliser, vendre, louer la force motrice électrique tant pour les terrains de la compagnie que pour les services publics, le commerce et l'industrie dans les districts de Rimouski et Kamouraska;

Acquérir toutes entreprises semblables, en tout ou en partie, à celle de la compagnie, ainsi que le matériel, la clientèle et droits de toutes personnes ou sociétés;

Faire l'étude, l'acquisition, l'exploitation ou la vente de tous brevets, inventions ou procédés d'amélioration ayant trait aux entreprises de la compagnie;

De payer pour tous services rendus à la compagnie ou requis par elle ou pour toutes acquisitions de la compagnie en deniers comptants, en billets, actions libérées ou en obligations de la compagnie en partie ou chacune de ces manières;

Faire le commerce d'immeubles en général et tout commerce s'y rattachant;

La principale place d'affaires de la corporation, sera à Trois-Pistoles.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce vingt-sixième jour d'octobre 1916.

C. J. SIMARD,
 Sous-secrétaire de la province.

"La Compagnie Electrique de Trois-Pistoles, limitée".

PUBLIC NOTICE is hereby given that, under the Quebec Companies' Act, letters patent have been issued by the Lieutenant Governor of the Province of Québec, bearing date the twenty sixth October, 1916, incorporating Joseph Ouellet, manufacturer, Léon Beauchemin, bank manager, Léon D'Amours, manufacturer, Joseph Simon Gagnon, hotelkeeper, and L. Gonzague Belzil, annuitant, of Trois-Pistoles, for the following purposes :

To carry on the wholesale and retail business of importers and exporters of all electrical supplies, appliances and machinery for all manufacturing and scientific uses to which electricity may be applied;

To carry on the wholesale and retail business of importers and exporters of all articles, goods and objects of art suitable for the ornamentation and decoration of public squares and buildings and residences;

To carry on the wholesale and retail business of importers and exporters of all hydraulic, steam, gas, or gasoline and oil apparatus, machinery and motive powers suitable for the production of electricity under all forms;

To construct, acquire by purchase or equivalent title, immovable, establishments, workshops, warehouses and stores for the storing of all merchandise requisite for the business and industry of the company;

To construct, acquire by purchase or equivalent title, immovable, manufactories, shops;

To manufacture, fabricate, in whole or in part, appliances, merchandise and machinery forming part of the business or industry of the company;

To manufacture or acquire under any title whatever the appliances, materials and equipment necessary for the general exploitation of electric works and light and to execute, by contract, all works relating to electricity incidental to the business or industry of the company;

To construct, acquire, own, sell, lease moveables and immoveables, and hydraulic or steam, gas, gasoline or oil power; to construct and instal electric transmission lines; to utilize, sell, lease electric motive power both for the lands of the company and for public services, trade and industry within the districts of Rimouski and Kamouraska;

To acquire all undertakings, wholly or partly similar to that of the company and the equipment, goodwill and rights of any persons or partnerships;

To study, acquire, operate or sell any patents, inventions or improvement processes, relating to the company's undertakings;

To pay for all services rendered to the company or required by it or for all acquisitions of the company in cash, notes, paid up shares or in bonds of the company or partly in any of the above means;

To generally deal in real estate and carry on any other business incidental thereto;

The principal place of business of the corporation, to be at Trois-Pistoles.

Dated from the office of the Provincial Secretary, this twenty sixth day of October, 1916.

C. J. SIMARD,
 Deputy Provincial Secretary.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Chemin de fer du Gouvernement

Changement du tableau-horaire.

28 janvier 1917.

LES TRANS QUITTERONT LA RIVIERE-DU-LOUP comme suit :

No 3 Express Maritime pour Lévis et Montréal tous les jours (Le lundi de Mont-Joli seulement) 9.30 a. m.

No 35 Mixte pour Lévis. 5.30 a. m. [tous les jours le samedi excepté]

No 4 Express Maritime pour Halifax (le samedi à Mont-Joli seulement) 8 p. m.

No 36 Mixte pour Rivière du Loup seulement, quittera Lévis tous les jours, le samedi excepté. 5.15 p. m.

Wagons lits et restaurant sur l'express maritime entre Montréal et Halifax.

CONTRACTEURS DEMANDES

Contracteurs demandés pour faire plusieurs mille cordes de bois de pulpe écoré dans les cantons Viger et Whitworth pour la saison (1917). Pour être charroyé sur la Rivière Verte et le Bras Caouana.

Pour plus d'informations, veuillez vous adresser à

J. V. PERRIN,
BROWN CORPORATION,
 St-Epiphanie P. Q.
 Comté Témiscouata.

"Ne péchons point par la Base"



mais ménageons notre santé et notre bourse, tout en assurant notre confort.

Durant les journées pluvieuses, où nous patageons dehors, portons une bonne paire de galoches, (parfois dites claques?) de bottes en caoutchouc ou de souliers campagnards, aussi et toujours en caoutchouc.

Une indication sûre de qualité supérieure, une garantie de long usage et une protection pour l'acheteur s'attachent aux marques de fabrique suivantes:

- "JACQUES CARTIER" - "GRANBY"
- "MERCHANTS" - "DAISY"
- "MAPLE LEAF" - "DOMINION"

Canadian Consolidated Rubber Co. Limited

Les plus grands fabricants de marchandises en caoutchouc de tous les pays sous Gouvernement Britannique

ADMINISTRATION - MONTREAL, P.Q.

SEPT GRANDES FABRIQUES REALISANT LES DERNIERS PERFECTIONNEMENTS

28 SUCCESSIONS DE VENTE, LOCALISEES POUR DESSERVIR TOUT LE CANADA



48F

Chronique

(De Louis)

(Badinage)

Dites donc comme le temps fuit et comme on vieillit vite?... Il me semble qu'on a encore la tête toute pleine des *œuvres* du mercredi de ce nom, et voilà le Carême qui se sauve et Pâques qui s'en vient à pas de course....

Je ne veux pas trop parler, ni dire du mal, mais je trouve que c'est bien tant mieux que celui-ci s'en vienne et que l'autre s'en aille, et, je jure que toutes mes fidèles petites amies qui me lisent, partagent, *cette fois*, mon opinion. Car, elles ne sont pas sans trouver, mes fidèles petites amies, que ça devient embêtant et monotone à la fin de perdre, par un jeune *rigoureux*, tout l'embonpoint qui les caractérise, tout le vermeil dont leurs joues satinées se teignent si agréablement, de passer des heures en adoration, et... de ne plus pouvoir manger des chocolats, friandise, qui est devenue aux filles d'Eve d'aujourd'hui ce qu'était autrefois la *poignée* à leur première mère....

Moi non plus, vous savez, je n'aime pas le Carême et je ne puis m'empêcher de le dire tout fort, quoique puisse penser tout le monde de ce cri d'hérétique. Avec ça, voyez-vous, que la civilisation nous a changé à ne pas le reconnaître notre vieux carême d'antan. Les pénitences d'aujourd'hui ne ressemblent pas plus aux pénitences de notre jeunesse... Le carême est devenu bien trop chacun pour soi, bien trop mal observé, pour qu'on éprouve encore du plaisir comme jadis à *envrager de faim*.

Ce qui nous enrage encore plus je pense, c'est de voir les autres manger plein leur ventre lorsque l'on *crève* soi-même de faim. Voyez-vous le tableau?

On est plusieurs à table d'hôte. On se fait servir si peu que rien, on coupe ses petites bouchées en deux et ces dernières en quatre, on boit beaucoup de liquide pour *jouer des tours* à son estomac, on tâche de se figurer qu'on n'a pas grand faim,

on se convainc des avantages d'une sage diète en songeant au nombre incalculable de personnes qui sont mortes d'une indigestion, on se fait "accroire" qu'on est très pressé et on se sauve vite de table pour ne pas dépasser les *onces* réglementaires...

Qu'aperçoit-on en face, à côté, tout autour?... Un spectacle extrêmement consolant et qui ne manque pas de vous faire méditer sur les joies qu'éprouve une âme pénitente et les douceurs si justement vantées de la mortification. Ici, il y a un gros monsieur tout rouge de délices et fort mal élevé, qui monte à l'assaut d'une immense cuisse de *poulet*, avec un enthousiasme qui vous donne froid dans le dos et... la chair de *poule* à l'estomac. Vous n'entendez de tous côtés qu'un joyeux cliquetis de fourchettes, qui vous fait rêver aux noces de Cana....

Il y a surtout une petite dame, là-bas, qui a les joues roses comme une arlésienne et qui semble faire exprès pour vous mettre l'eau à la bouche. Elle est en un tête-à-tête, qui n'est pas sans vous édifier, avec tout un agrément de bons petits potages, qui mettent des rubis dans la cuillère, de bonnes petites viandes aux fumets odorants, de petits gâteaux secs jaunis à point et qui ressemblent à des lingots dans les plats, de toutes sortes de petites confitures, qui doivent goûter bon, ce qu'il y a moyen de goûter bon, tête-à-tête, qui se continue, se continue, se continue... jusqu'à l'épuisement du fin palais de la belle épicière.....

Et vous durant ce temps-là vous êtes assez bête pour sêcher sur pied, et pourquoi? Tout simplement, parce que vous n'avez pas le talent de pressentir vos migraines un mois d'avance et que vous n'avez pas été assez avisé de dire au Docteur entre les deux valses du Mardi-Gras: "N'est-ce pas, docteur, que je suis trop faible, trop ci, trop ça, et patati patata.???" et que le bon Docteur ne vous a pas tâté le pouls en vous disant d'un ton parfaitement sérieux, comme il convient à un homme de la science, que le jeûne vous serait un vrai suicide.....

Ce qui vous oblige et vous encourage fortement à suivre sans déviation aucune le doux sentier

de la vertu.

Avec tout ça, depuis qu'on a amoindri le carême, Pâques a perdu de son importance et de sa splendeur. Comme ils devaient être beaux les dîners de Pâques de jadis! C'est certain que nos grand-mères n'avaient pas les grâces frêles de nos jeunes filles d'aujourd'hui, qu'elles avaient la poitrine plus large et les mâchoires plus solides. J'imagine que ça devait être des repas rabelaisiens, après le long et rigoureux jeûne de 40 jours.

Etant donc données les circonstances présentes et sans exiger que mes idées soient adoptées, par tout le monde, j'ai l'honneur de proposer en terminant l'abolition complète du Carême.

"LOUIS"

"Tout est cher... Pourquoi?"

Tel est le titre d'une brochure publiée par M. Georges Pelletier, rédacteur du "Devoir", de Montréal. Ce travail obtient le plus grand succès. Tout le monde est intéressé à connaître les causes de l'augmentation du coût de la vie, afin de pouvoir prendre les moyens d'y remédier. Les statistiques citées par M. Pelletier sont absolument contrôlées et nous pouvons ajouter que c'est la première fois que l'on publie au pays un ouvrage aussi intéressant sur une matière qui peut paraître à première vue aussi aride. A lire "TOUT EST CHER... POURQUOI?", on a tout lieu de croire que l'économie politique est une science exacte.

La préface est de M. Edouard Montpetit, que M. Leroy Beaulieu considérait à juste titre comme son plus brillant élève à Paris. M. Montpetit ainsi que M. Georges Pelletier sont, les deux canadiens les plus férus de leur génération au point de vue de la sociologie et de l'économie politique.

M. Georges Pelletier est le fils de M. N. G. Pelletier, de Fraserville, et il a pratiqué le droit ici pendant un couple d'années.

On peut se procurer "TOUT EST CHER... POURQUOI?" à la librairie Mercier ou bien en s'adressant au "Devoir", 43 Rue St Vincent, Montréal.

LE SAMEDI

7 avril 1917

Extrait du Sommaire: Pax Hominibus, par F. de Verneuil. De nos correspondants spéciaux. La rencontre, nouvelle sentimentale. Les exploits de Charlie Chaplin. Le mari économe. Il croyait pouvoir se reposer? Une visite intéressante. Conte: Tintin Carry. Le Triangle rouge, roman mystérieux (suite). Suite du Sang de la France, par Paul Bertnay. Tribune féminine. Historiettes, mots d'esprit, anecdotes diverses, chroniques théâtrales et médicale, et notes encyclopédiques. Nouveau feuilleton sentimental et plein d'incidents sensationnels? Trotinettes par Jules Lermina.

MM. les Marchands de Fraserville et du District

Nous avons ouvert un entrepôt à Fraserville Station, sous la gérance de M. W. D. MAROIS. Nous nous sommes aussi assurés des services de M. J. L. MARIER, pour remplir la position d'expéditeur en chef.

Vous pourrez vous procurer, aux prix de Québec, toutes les

FARINES, GRAINS, PROVISIONS ET EPICERIES GENERALES

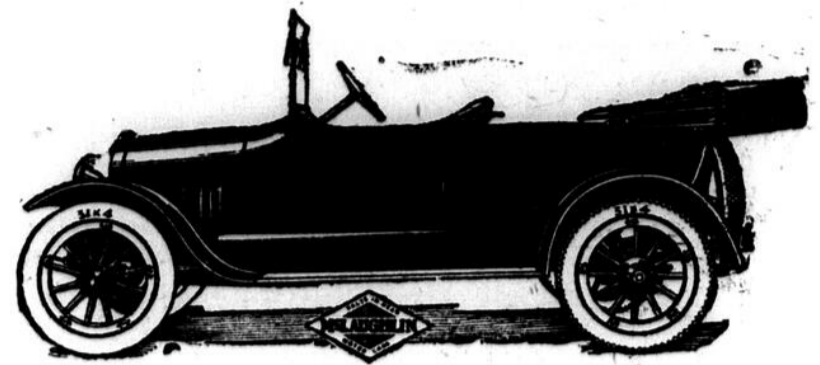
dont vous aurez besoin. Nous sollicitons votre bienveillant patronage.

J. B. RENAUD & CIE. ENR

104-150, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

AUTOMOBILES McLAUGHLIN

La Voiture Nationale Canadienne



Modèle D-35, Engin Buick
Valves en tête.

\$910.00

DONNE LE MEME SERVICE QU'UNE VOITURE TROIS FOIS PLUS DISPENSIEUSE.

La Cie d'Autos de Témiscouata

ENG.

S. BELLE, Gérant.

AUTOS MAXWELL

4 CYLINDRES 33 FORCES \$890.00.

F. O. B. WINDSOR.

T. A. COTÉ, Agent.

Service au garage de

LA CIE D'AUTOS DE TEMISCOUATA

RUE LAFONTAINE.

LOUIS COTE

ENTREPRENEUR

ET

CONSTRUCTEUR

de batisses. Manufacturier de portes et chassiss.

Assortiment de bois préparé pour fini intérieur et extérieur de maisons, moulures de toutes sortes, bois préparé sur commande.

Rivière du Loup, Sta.

Chemin de Fraserville.

Téléphone 50. Boîte postale 62.



CONSTIPATION

Ces maux de tête torturants, la peste de la vie, ces attaques désespérantes de dépression, mauvais teint, mauvaise santé générale—tel est le lot des victimes de la constipation. Tout cela est absolument inutile. Sachant ce que les Tablettes Chamberlain ont fait pour des milliers de victimes de la constipation, indigestion, maux de tête, etc., nous conseillons fortement de commencer à en prendre dès aujourd'hui si vous êtes en cet état. Leur action est si benigne—mais si sûre que vous vous apercevrez à peine que vous prenez une médecine. Le foie agit vigoureusement. Les intestins répondent régulièrement. Votre digestion devient normale. Vous avez bientôt le sang tonifié et purifié. Ayez et gardez à la main les Tablettes Chamberlain. 25c chez tous les droguistes, ou par la poste de la

La Peste de la Vie

Chamberlain Medicine Company, Toronto, Ont.

CHAMBERLAIN'S TABLETS



Courrier des Paroisses

Mont-Carmel.

Baptême.—M. et Mme Gratien Jean font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 22 sous les noms de Marie-Gratia-Lauréna. Parrain et marraine, M. Michel Jean et Mlle Adéla Jean, cousin et cousine de l'enfant.

Triduum.—Cette semaine nous avons eu dans notre paroisse un triduum prêché par le Révd Père Ludovic. Les exercices ont été très bien suivis. M. le Curé a eu le concours de trois de ses confrères, MM. les abbés Delisle, de Rivière-Ouelle, Alexandre, de St-Pacôme et Pelletier de St-Philippe. La fin du triduum a été couronnée par le renouvellement des promesses de tempérance.

Première communion.—Vendredi a eu lieu la belle cérémonie de la première communion. Les enfants ont été préparés par M. l'abbé Alexandre.

Divers.—M. et Mme Simon Lavoie et M. et Mme Achille Lavoie de Rivière du Loup, étaient ici cette semaine, à l'occasion du service anniversaire de leur père.

M. Thomas Langelier était en promenade ici dimanche dernier.

M. Alphonse Langelier est de retour d'un voyage à St-Pascal. MM. Alexandre et Thomas Jean ont été à Québec, samedi, en voyage d'affaire.

MM. Ludger, Louis et Thomas St-Onge et M. Luc Chamberland sont arrivés de Amqui depuis jeudi.

M. Louis Lévesque, fils, est allé rendre visite à son frère M. Stanilas gerant de banque à St-Damien.

Melles Rose Lévesque et Anne Santerre sont venues passer quelques jours dans leur famille.

IN MEMORIAM

Andréville, 2 avril 1917.

C'est avec grande douleur et de vifs regrets que notre population toute entière conduisait à sa dernière demeure, le 26 mars, madame Alexis Paradis, née Yvonne Soucy.

Cette douce et sympathique enfant de la Rivière-du-Loup, fleur exquise d'amabilité et de gentillesse, avait conquis tout son monde par les grâces de son cœur et de son esprit.

Entrée dans une de nos familles les plus distinguées, elle en était devenue le rayon de soleil qui égale, l'ornement qui pare et qui charme.

Adorée de son mari, chérie de tous ses parents, elle avait aussi gagné l'affection de tous ceux qui la connaissaient.

Pieuse et charitable, elle édifiât par son exemple, comme elle consolait par ses douces paroles.

Malheureusement, un mal inexplicable l'atteignit et la ravit à l'amour des siens. En quelques heures elle passait d'une vie éphémère de bonheur à la vie qui durera toujours, l'éternité.

Immense est notre douleur, immense sera le mérite de notre résignation, nous tous, parents et amis qui l'avons aimée.

Nous bénissons la main de Dieu, même quand elle nous frappe dans nos affections les plus chères, sachant que tout ce'a est pour notre bien spirituel et pour celui même de notre sœur bien-aimée, qui nous est si violemment enlevée.

Notre religion sainte nous fournit la douce consolation de savoir que celle qui nous a quittés pour un monde meilleur est allée recevoir la récompense de ses vertus, qu'elle pourra au ciel prier pour tous ceux qui l'ont aimée sur la terre, qu'elle ne cessera de mêler aux chants de gloire qui retentissent devant l'Éternel, ses supplications pour tous ses parents et amis qu'elle a tant aimés pendant son court séjour dans cette vallée de larmes. Adieu, petite sœur et amie chérie, nous te donnons rendez-vous au ciel !

UN AML.

La session fédérale

Le correspondant d'Ottawa du *Toronto News* écrit à son journal que le reste de la session, ajournée au 19 avril prochain, promet d'être mouvementée. Il ne fait maintenant pas de doute, dit-il, que les libéraux de Québec, appuyés par l'aile des provinces maritimes, F. B. Carvell en tête, ont décidé de provoquer les élections générales. Celles-ci auraient lieu en juin, et les organisateurs libéraux sont déjà à l'œuvre dans la province de Québec. Les libéraux de l'Ontario ne sont pas aussi sûrs d'eux, et attendent les événements. Quant à l'Ouest, M. G. P. Graham et M. E. M. Macdonald y sont actuellement en tournée, sondant le sentiment populaire et consultant les chefs sur l'état des esprits et les chances de victoire.

Quant aux ministériels, ils ne peuvent rien décider avant le retour de Sir Robert Borden, qui va rapporter de son séjour à Londres, assure-t-on, plusieurs projets importants pour l'Empire, sans parler d'un programme considérable de législation locale telle que l'établissement des soldats sur les terres de l'Ouest et la nationalisation probable des chemins de fer du Grand Tronc Pacifique et du Nord Canadien.

Quant aux élections, ce sera au parti libéral à les décider, dans une large mesure, car s'il s'agit de façon à obliger le gouvernement à les faire, en refusant la prolongation du terme parlementaire qui sera deman-

dée au commencement de la reprise, celui-ci sera bien forcé de recourir au peuple, sauf si la situation militaire était telle que l'on se décidât à faire voter la mesure bon gré mal gré par les deux chambres. On sait que le Sénat offrira une majorité conservatrice d'une ou deux voix dès que les vacances actuelles auront été remplies. Il serait alors possible de faire voter la prolongation, mais il est facile de se rendre compte que cela ne se ferait pas sans un débat ardent et prolongé. Il est difficile de dire, par ailleurs, si les autorités impériales consentiraient, sous ces circonstances, à accorder la prolongation demandée.

Telle est, dans ses grandes lignes, l'opinion du *News*, exprimée par son représentant à Ottawa. On ne peut nier qu'elle soit fort vraisemblable, et qu'il apparaisse probable que le commencement de la saison d'été voie le peuple canadien aux prises avec ses politiciens.

Il serait difficile de prédire dès aujourd'hui ce qu'il résultera de la bataille.

LE PERISCOPE.

Le Nationaliste.

«La Compagnie Commerciale de Rivière du Loup»

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du seize mars, 1917, cons-

Redpath SUGAR



Cartons de 2 et 5 lbs. Sacs de 10, 20, 50 et 100 lbs.

Personne n'a jamais mis en doute la qualité "REDPATH", parce que jamais—dans le cours des soixante années qu'il a été employé—personne n'a jamais acheté un baril, un sac ou un carton de sucre Redpath de qualité médiocre. Il est fabriqué d'une seule qualité—la meilleure.

«Suez-le avec du Redpath»

22F

Canada Sugar Refining Co., Limited, Montréal.

N'Ayez Pas de Catarrhe

Une façon efficace de guérir le catarrhe nasal est d'en traiter la cause qui, dans la plupart des cas, est une condition de faiblesse physique. Le système a besoin de substance grasse et d'une nourriture liquide facilement digérée, et en prenant

L'EMULSION SCOTT

après chaque repas, vous enrichissez votre sang et aidez à guérir les membranes sensibles en absorbant les qualités curatives de son huile pur. Ceux qui se sont servi de vapeurs ou prises irritantes seront surtout surpris des résultats du traitement par l'Emulsion Scott.

DEMANDEZ LA VÉRITABLE EMULSION SCOTT. 16-6

Thimothée Pelletier vs Charles Chouinard : arrêt simple, \$13.25

Germain Bélanger vs Jos alias Bébé Charest : dette \$14.18
Dr H. S. Houssel vs Paul Larroque, fils J. B. \$5.00

LISEZ LE

ST-LAURENT

Actions en Cour de Circuit du 19 au 26 mars 1917

Louis Dubé vs Marcel Perreault : dette, \$65.00
Philius Germain vs Omer Marquis : dette, \$60.00
Germain Bélanger vs Amédée Goulet & Pierre Vachon T. S. : saisie arrêt après jugement \$97.25

C. J. SIMARD.

Daté du bureau du secrétaire de la province ce seizième jour de mars, 1917, Le sous-secrétaire de la province,

Après chaque repas, mâchez

WRIGLEY'S

La saveur dure longtemps

AUX DAMES DU CANADA

Mesdames,

Voulez-vous vous guérir d'une manière tout à fait assurée de vos piquements dans les membres, de vos frissons, de vos chaleurs, de vos engourdissements, de vos étourdissements, de vos jambes de lait, de toutes les plaies ou éruptions de toutes sortes qui ne veulent pas guérir, de toutes les démangeaisons ?

Toutes ces maladies sont causées par le fait que votre lait vous est resté dans les membres et qu'il y cause des désordres en agissant dans votre corps comme poison et agent nuisible à la santé. Tous ces maux engendrent par la suite la gêne dans les urines, douleurs dans les reins et dans le bas du corps, la constipation, l'appendicite, les hémorroïdes, les maux de tête et la mauvaise digestion.

Voulez-vous aussi connaître ce qu'il faut faire durant le temps de la grossesse pour prévenir tous les accidents et arriver à une heureuse maladie ?

Voulez-vous connaître ce qu'il faut pour faire un sevrage parfait ?

En résumé chez l'homme comme chez la femme c'est la retenue dans le corps de tous ces poisons par le mauvais fonctionnement des intestins et des reins qui est la cause de tous ces maux.

Envoyez-moi deux piastres avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas.

Dr. N.-ALPHONSE SIROIS,

Ste-Anne de la Pocatière, Comté de Kamouraska.

PROPRIÉTAIRE ET INVENTEUR de la célèbre POTION ANTILAITÉUSE vendue par lui-même et par tous les marchands de médecines

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

FONDÉE EN 1900

SIEGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.

CAPITAL AUTORISÉ \$2,000,000.00
CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS \$1,650,000.00

(Au 31 décembre 1915)

Conseil d'Administration

Président : M. H. LAPORTE, de la maison Laporte, Martin Limitée. Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice-Président : M. W. F. CARSLY, Capitaliste.
Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Administrateur Lake of the Woods, Millings Co.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
Honorable M. ALPHONSE RACINE, C. L. de la maison de gros "A. Racine Ltée".
M. L. J. O. BEAUCHEMIN, Propriétaire de la Librairie L. J. O. Beauchemin, Ltée.
M. CHEVALIER, Directeur Général, du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Bureau de Contrôle

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Commissaires Censeurs

Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Président : Dr. E. PERSILLIER LACHAPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
L'Hon. M. PERODEAU, N. P. Ministre sans portefeuille dans le Gouvernement de Québec.

Département d'Épargne

Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne.

Bureau Chef

Directeur Général : M. Tancrede Bienvenu, Sec. étair M. A. Giroux, Inspecteur en chef : M. M. Larose, Inspecteur : M. J. A. Turcot, Assistants Inspecteurs : A. Thibault, J. E. Langlois.

75 SUCCURSALES

dans les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau Brunswick.

Correspondants à L'étranger

Etats-Unis New-York, Boston, Buffalo, Chicago, Angleterre, France, Belgique, et Italie.
Emission de LETTRES de CREDITS CIRCULAIRES, payables dans toutes les parties du monde.
Ouverture de CREDITS COMMERCIAUX.

Succursale : Edifice Pouliot Rue Lafontaine.

JOS. PRATTE, gérant

là viennent du Manitoba : ils ont appris, à bonne source, toutes les roueries scandaleuses qui ne reculent devant rien, même le vol et l'assassinat, pour arriver au but en vue ; et comme M. Borden est un ambitieux, et qu'il veut monter plus haut encore, il est devenu un jouet efféminé entre les mains de ces deux accolytes de la politique tortueuse à la Roblin, et il les laissera agir à leur guise, dut-il se déshonorer, lui et son parti, à tout jamais !

Le Borden d'avant 1911, le chef de l'opposition d'alors, aurait-il osé s'en aller à Londres avec un Bob Rogers marqué au front du stigmate des parjures, et, ce qui est encore plus dégradant, aller s'asseoir à la table du Roi avec une pareille épave de la politique tory ? Non, il ne l'aurait pas fait, parce qu'alors il était honorable, il avait l'ambition légitime de laisser un bon nom aux siens et à son parti.

Mais il est devenu premier ministre de ce pays ; il est monté vite au faite des honneurs ; il s'est grisé des applaudissements des faquins qui l'entourent, et, devenu ambitieux, ayant une soif désordonnée des honneurs royaux, il a laissé la direction du parti qui s'en allait à la ruine, à ces deux machiavels manito-bains qui se croient assez forts pour tout sauver, même aux dépens de la constitution brisée et mise au rancart.

Mais cela ne va pas aussi facilement qu'ils le croient, car l'opposition est là, avec ses chefs et derrière elle il y a un peuple qui gronde et demande les élections. Si ces agitateurs du ministère s'imaginent être plus forts que la volonté du peuple, ils vont se trouver trompés : le peuple en a déjà balayé de plus forts et d'aussi rusés, et si la révolution a pu se faire dans un pays comme la Russie sans qu'il y ait du sang de verser, il pourrait y avoir au Canada un soulèvement populaire qui ferait rentrer sous terre les rats de La Patrie et les grugeurs du ministère qui veut se faire crampon envers et contre tous.

ARGUS.

BANK OF MONTREAL

100 ANS D'EXISTENCE (1817-1917)

Capital versé : \$16,000,000
Reste : 16,000,000
Actif Total (Oct. 1916) 365,215,541



BUREAU CENTRAL, MONTREAL

Toutes les Succursales de la Banque de Montréal reçoivent des dépôts, à partir de \$1.00, qui peuvent être convertis, avec leur intérêt accru, en Certificats d'Épargne émis durant la guerre par le Gouvernement Canadien.

H. R. White, Gérant, Succursale de Fraserville.
Rivière du Loup Station.

COMPAREZ NOS PRIX

avec ceux des Magasins à Catalogues

Peinture préparée, qualité garantie, pour intérieur et extérieur de maison :

Pintes	Pots	Gallons
\$0.55	\$1.08	\$2.15

Hâchoir à viande.....\$1.00, \$1.65

Fanaux (Beacon) le meilleur et le plus dispendieux sur le marché, mèche large.....0.80

Panneaux à murs (Beaver Board)

le 1000 pieds..... \$28.00.
Quantité moindre 3 cts le pied.

Clôture de broche Galvanisée toute No 9

6 fils 40 pes.	38 cts la perche.
7 " 40 ou 48 pes.	.42c. "
8 " "	.48 " "
9 " 50 pes.	.55 " "

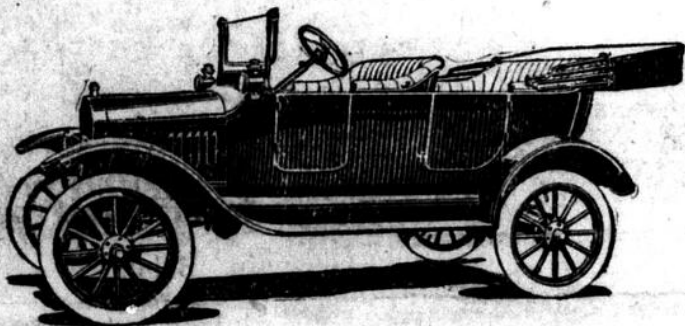
Arthur L. Pelletier,

Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

Depuis le 1er Jan. nous fermons à 8 h. du soir, le samedi excepté

\$495.00

\$495.00



\$495.00

F. A. B. FORD, ONT.

Vous payez moins pour cet automobile et il vous donne plus de PLAISIR, plus de ROUTE et un SERVICE PLUS LONG que ceux qui coûtent le plus.

Avant d'acheter une machine, calculez CE QU'ELLE VOUS COUTE et ce qu'elle vous COUTERA....

Vous économisez en achetant une Ford.

Vous sauvez de l'argent sur l'entretien.

Vous sauvez de l'argent sur la route.

Nous avons au garage toutes les parties de la Ford. Les prix avec les morceaux de machines dispendieuses, valent la peine d'être comparés.

Un mécanicien d'expérience vous donne tous les renseignements gratuits, pour que vous conduisiez et compreniez parfaitement votre voiture.

Venez en tout temps voir le modèle 1917. Aussi élégant que la voitures de haute marque.

JOS. TETU,

Agent distributeur.

FRASERVILLE, QUE.

Crampons !

La Patrie, qui a des trances mortelles rien qu'à la pensée que nous pourrions avoir des élections, se fend d'un long article pour nous avertir que M. Borden est bien décidé de garder le pouvoir jusqu'après la guerre.

Qu'il y ait extension du terme du parlement ou non, les bleus ont décidé de se cramponner au pouvoir, et de défier l'opposition, la chambre, la constitution et le pays.

L'aveu de La Patrie est tellement cynique, que l'on est porté à se demander si nous vivons sous un régime constitutionnel, ou si nous sommes gouvernés par un autoocrate à pouvoir divin, genre tzar de Russie.

Mais ces gens-là ont levé le masque, ils ont toutes les audaces, nous dirions même toutes les impudences. Ce n'est pas assez d'avoir livré le pays à une bande de corbeaux voraces et pillards, d'avoir trafiqué le nickel canadien au prix du sang de nos soldats, d'être la cause que nos gens se sont fait tuer par milliers avec la carabine Ross condamnée par les autorités anglaises mais maintenue par les spéculateurs véreux du ministère, les voilà maintenant qu'ils veulent s'imposer au peuple—dussent-ils briser la constitution—et rester au pouvoir, malgré que l'électorat demande à grands cris leur renvoi d'office.

Cette idée-là n'a pu germer que dans le cerveau d'un Bob Rogers, avec l'aide, sans doute, de cette petite Eminence-grise qu'est M. Meighen, le solliciteur-général. Ces deux copains

Un Epistolier !

(Anthyme Roy)

Nous avions nos gens de lettres, nos écrivains de marque, nos littérateurs de renom, nos poètes en vue : il nous manquait des épistoliers pour compléter la série des intellectuels dont une province s'honore ; et voici que cet honneur nous arrive avec l'entrée de M. Anthyme Roy sur la scène littéraire.

Il excelle dans l'art d'écrire ; les lettres n'ont plus de secret pour lui, et le genre qu'il affectionne tout particulièrement, c'est la lettre personnelle par laquelle on se bombarde gros propriétaire, payant \$71.97 de taxes, seigneur de grèves et devantures qu'on l'a presque forcé d'acheter, agronome distingué, premier modèle à bâtiments transportés à grands frais, un homme précieux qui "mousse" toutes les entreprises appelées à faire le bonheur de ses concitoyens.

Pendant des ans et des ans, cet écrivain modèle, mais très humble, a vécu ignoré de la foule ; ses lettres se multipliaient à l'infini ; depuis Hilaire Raymond jusqu'au St-Laurent, depuis les curateurs de la faillite Chs Bertrand jusqu'à l'achat de l'Islet Rond ; depuis l'hon. M. Fisher, jusqu'à l'hon. M. Burrell ; depuis la batteuse de trefle jusqu'aux poissons de l'Isle Verte, depuis le pont jusqu'au Code Municipal, il a accumulé lettres par dessus lettres, il en a fait un monceau que ses chevaux de ferme suffiraient à peine pour les transporter en lieu sûr.

Mais ici-bas, le mérite, même ignoré longtemps, finit toujours par percer, et c'est à l'honneur d'Anthyme Roy d'avoir enfin réussi à faire sa marque dans les lettres, et de prendre rang parmi les meilleures plumes de notre province.

La vie est trop courte pour

essayer de résumer toute son oeuvre... littéraire ; il a touché à tant de sujets, il a absorbé tant de genres, et tenté tant d'expériences, que réellement, ce serait ne pas lui rendre justice que d'apprécier sa carrière à la légère en ne faisant pas une étude approfondie et synthétique de son immense accumulation de trésor... épistolaire.

Mais nous pouvons dire en toute sécurité et en toute sincérité que s'il eut vécu au temps de l'Hôtel de Rambouillet, il aurait eu une chaise curule parmi les "Précieuses-Ridicules" d'alors ; il est du siècle de Louis XIV, par la tournure élégante de sa personne, la préciosité de ses paroles, la minutioserie de son langage imagé, agrémenté de d'ailleurs ! et de voyez-vous ! qui fait le charme, et parfois le désespoir, de ses auditeurs.

Aussi, nous protestons contre les attaques de M. Pitre à l'endroit de M. Anthyme Roy. Il a certainement eu tort d'écrire la correspondance parue dans LE SAINT LAURENT, car, après tout, on n'a pas le droit de troubler le travail herculéen et patriotique d'un homme qui ne vit que pour ses concitoyens et ne cherche

qu'à prendre..... l'intérêt de sa paroisse.

Il est vrai que cet acte inqualifiable de M. Pitre nous a valu un épître superbe ; d'un français plein de purisme, d'une élégance qui dénote son auteur, d'un parfum de Terroir où le varech et la mousse de mer, mélangent leur senteur estivale, dans laquelle on reconnaît bien l'humilité de l'Epistolier de renom que l'Isle Verte renferme dans son sein, et qui marche à visage découvert... chaque fois qu'il se fait raser convenablement.

C'est donc à cause de cela que nous pardonnons facilement à M. Pitre d'avoir fait sortir le génial écrivain de l'Isle Verte de sa retraite fermée, et de nous avoir valu de lire dans l'Action Canadienne, ce chef-d'oeuvre d'art épistolaire que l'on devrait distribuer dans nos écoles comme modèle d'un genre à part, qui ne se voit plus en littérature contemporaine.

E. PITRE.

DUBE & FILS, Enr.

(CHS. EUG. DUBE)

Grains et Provisions,

Matériaux de Construction.

RIVIERE-DU-LOUP... STATION